

COUPE DU MONDE 2013 DE RUGBY À XIII

REVUE DE PRESSE

France vs Nouvelle-Zélande



La Provence

COUPE DU MONDE
DE RUGBY À XIII
FRANCE / NOUVELLE ZÉLANDE

ÉDITION SPÉCIALE

VENDREDI 1^{ER} NOVEMBRE

IL Y A DU CHOC



NEW ZEALAND
RUGBY LEAGUE



CETTE ÉDITION SPÉCIALE
VOUS EST OFFERTE PAR LA VILLE
D'AVIGNON ET LA FÉDÉRATION
FRANÇAISE DE RUGBY À XIII

Graphisme : Sébastien RACATIS



COUPE DU MONDE
DE RUGBY à XIII



Allez les bleus !

Tous les Avignonnais
derrière l'équipe de FRANCE





Coupe du monde de Rugby à XIII

J-50, le compte à rebours est lancé

C'est parti !

50 jours avant le match événement

France/Nouvelle-Zélande au parc des sports,
le 1er novembre, la Ville d'Avignon s'anime au rythme
du rugby à XIII. Au programme : tournois, animations
pour les enfants, rencontres avec les équipes
de France et de Nouvelle-Zélande, stage spécial coupe
du monde, projets éducatifs, etc

Programme de l'avant Coupe du monde

Du 9 septembre au 18 octobre :

Projet scolaire autour
de la Coupe du Monde.

Du 8 au 11 octobre : Stage de
l'Equipe de France à Avignon.

9 octobre : Rencontre ouverte au
public avec l'équipe de France au
Parc des Sports de 10h à 11h30.

14 octobre : Mini Coupe du Monde
des écoles de la Ville d'Avignon
à la Souvine.

Du 14 au 18 octobre : Semaine de la
Coupe du Monde à l'école.

28 octobre : Arrivée des équipes de
France et de Nouvelle-Zélande.

Du 29 au 31 octobre : Stage spécial
Coupe du Monde au Parc des Sports.

1er Novembre 2013 :

- 9h à 16h :

Coupe du Monde des Collèges et des
Lycées au complexe sportif de la
Souvine.

- 16h30 : Match d'exhibition du XIII
de France Fauteuil.

- 18h à 20h : Grand spectacle
d'avant-match.

- 20h :

Match France / Nouvelle-Zélande

Pour plus d'informations :

Le site de la ligue PACA de rugby à
XIII : www.pacaxiii.com

Le site de la fédération française de
rugby à XIII : www.ffr13.fr

Villa ou plagiat ?



/ PHOTO THIERRY GARRO

Un jeune architecte accuse. Selon lui, le bâtiment marseillais est une copie d'un de ses projets. P.2

AGENTS DÉBORDÉS, RETARDS, AGRESSIVITÉ...

LA CAF de Vaucluse sous tension

P.5

La Provence

MARDI 7 MAI 2013

AVIGNON-GRAND AVIGNON



laprovence.com / 1,00€

TERRORISME

/ PHOTO PQR

Les menaces du... Front de libération de la Provence

P.II

P.3

POLITIQUE

Les priorités de François Hollande, An II

P.III

PROCÈS PIP

L'État n'est pas le bienvenu parmi les parties civiles

P.II

ROQUEMAURE

Un routier heurte un camion de Formule 1 sur l'A9

P.5

0 20255 - 507 - 1,00 € - 0



CAHIER1 - N°5806

*Journal respectueux de l'environnement, 100% papier recyclé



À quelques mois de la coupe du monde de rugby à XIII, le trophée fait le tour de la région. Il a été dévoilé hier au siège de "La Provence" avant d'être présenté demain à Avignon. P.25

/PHOTO BRUNO SOUILLARD

VEDÈNE

Les ex-"Conti" engagés dans la reprise du site

P.4

Les anciens de Continentale nutrition déconstruisent leur usine, qui va devenir une plateforme logistique.

EN DIRECT AVEC LE XIII DE FRANCE

LA RÉCEPTION

Châteauneuf-du-Pape met des Bleus dans son vin

La Chambre des jeunes vignerons a invité, ce jeudi, la sélection française, afin de découvrir le village de Châteauneuf-du-Pape. Encadré par son directeur, Jean Alonso, son coach Richard Agar, et son manager général Gilles Dumas, le groupe France s'est accordé un moment de détente qui a débuté au Domaine de Nalys où les Bleus ont été reçus par la directrice des lieux, Isabelle Ogier. Après avoir visité les chais au lendemain des vendanges, ils se sont rendus en mairie où les attendait le Premier magistrat Jean-Pierre Boisson, pour la remise de la médaille de la ville. En échange, le maillot frappé du n°13 a été offert au maire. La soirée s'est achevée par un dîner à l'Espace de l'Hers. /PHOTO J.V.



LE MOT DU PRÉSIDENT

"Le public s'est approprié l'équipe de France"

Une visite éclair. En dépit de ses engagements, le président de la Fédération française de rugby à XIII, Carlos Zalduendo, a tenu à rencontrer les Bleus mercredi, à Avignon. Sans toutefois s'immiscer dans la vie de groupe. "Le staff et les joueurs ont ma confiance, souligne-t-il. J'irai tout de même les voir la semaine prochaine (à Perpignan, ndlr). Je veux qu'ils voient qu'ils sont soutenus". Le patron de la FFR XIII a pu mesurer l'engouement autour de ses protégés, notamment à Carpentras où il s'est rendu mercredi après-midi, au stade de la Roseraie. "Le public s'est approprié l'équipe de France, s'est-il félicité. Lorsque l'on vient ici et que l'on voit les panneaux publicitaires dans la ville, que l'on ouvre le journal et que l'on lit autant d'articles sur nous, on réalise que l'événement sort de l'ordinaire. On rentre dans le Mondial". Carlos Zalduendo a surtout pu apprécier l'ambiance qui se dégage actuellement du groupe France. Un état d'esprit sain et sérieux. "Le groupe est discipliné, a-t-il remarqué. Les joueurs sont respectueux et mobilisés. J'aime ce comportement responsable. C'est de bon augure". Un environnement positif salué par le patron de la FFR XIII.



COUPE DU MONDE DE RUGBY À XIII

FRANCE VS NOUVELLE-ZÉLANDE / 1^{er} novembre - Avignon

Les Vauclusiens voient la vie en Bleu

Après les forfaits de Soubeyras et Pala, ils sont quatre appelés à disputer la Coupe du monde, du 26 octobre au 30 novembre. La Provence les a rencontrés lors du stage du XIII de France, cette semaine, à Avignon

Vincent Duport dans son jardin

Il compte seulement 12 sélections. Un chiffre étonnant tant l'image de Vincent Duport (25 ans) semble indissociable de celle de l'équipe de France depuis de longues années. Sauf que son histoire avec les Bleus a été mouvementée, entre rendez-vous manqués et une blessure longue durée. Mais l'enfant de Vedène n'est pas du genre à baisser les bras ou à s'apitoyer sur son sort. Cela aurait pu être le cas le 9 octobre 2010.

Ce jour-là, les Bleus défient l'Irlande pour le grand retour du XIII de France au Parc des sports d'Avignon. Toute la famille et les amis de Vincent Duport sont dans les tribunes. La fête promet d'être belle pour le Vauclusien. Elle est gâchée au bout de 5 minutes de jeu seulement. Touché au genou, il sort du terrain. Le diagnostic est sévère. Ligaments du genou rompus. Le Vedénais s'apprête à vivre une longue pénitence loin des terrains et d'un sport qu'il aime tant. "J'ai broyé du noir de longs mois", avoue-t-il.



Soutenu par l'entraîneur des Dragons Catalans, Trent Robinson, il se bat pour retrouver la forme. Un an après, le voilà de retour avec le maillot bleu sur les épaules, à Avignon, contre l'Angleterre. Le centre brille de mille feux et réussit ses retrouvailles avec le public vauclusien.

Alors, hors de question pour lui de rater le troisième rendez-vous dans son jardin, contre les champions du monde néo-zélandais. "Je me languis, avoue-t-il. Cela fait un an que ma famille et mes amis attendent cet événement. On m'en parle régulièrement. Je dois être présent". Pour son premier Mondial, ce compétiteur ne fixe la barre très haut. Vincent Duport et les Bleus se voient bien dans un rôle de trouble-fête. "Lorsque l'on entame une compétition, c'est pour la gagner, lâche-t-il.

On veut aller le plus loin possible. Le mental et l'envie vont faire la différence. Pas d'inquiétude pour le Vedénais de ce côté-là. Les épreuves traversées au cours de sa carrière ont forgé son caractère. Il ne manquera pas le rendez-vous du 1^{er} novembre.

Nicolas BARBAROUX
nbarbaroux@laprovence.fr

Benjamin Garcia, l'invité surprise

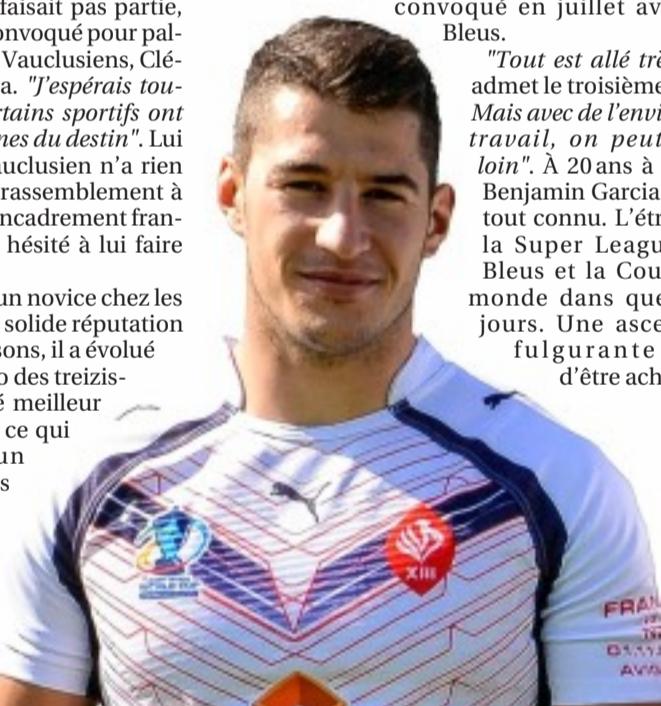
Il aura attendu quatre jours seulement. Une misère. Quatre jours pour entendre le téléphone sonner avec un membre du staff du XIII de France à l'autre bout du fil. Quatre jours après l'annonce du squad des Bleus, dont il ne faisait pas partie, Benjamin Garcia (20 ans) a été convoqué pour pallier aux absences de deux autres Vauclusiens, Clément Soubeyras et Mathias Pala. "J'espérais toujours, reconnaît l'Aptésien. Certains sportifs ont construit leur carrière sur ces signes du destin". Lui en accepte l'augure. Mais le Vauclusien n'a rien volé. Présent lors du deuxième rassemblement à Perpignan, il avait déjà séduit l'encadrement français. Le staff des Bleus n'a pas hésité à lui faire confiance encore une fois.

À 20 ans, l'Aptésien est certes un novice chez les Bleus, mais il s'est construit une solide réputation aux Antipodes. Durant deux saisons, il a évolué à Brisbane (Australie), l'eldorado des treizistes. Un pays où il a été désigné meilleur joueur de sa catégorie en 2012, ce qui lui a permis de paraphe un contrat d'un an avec les Broncos de Brisbane en NRL - 20 ans. "Ce passage en Australie restera une très belle expérience, apprécie-t-il. Lors de chaque entraînement, on doit repousser nos limites. C'est sérieux et discipliné". Il a refermé ce chapitre voilà quelques mois pour rejoindre les Dragons Catalans,

en Super League. Une décision sportive mais également humaine. "Ma famille me manquait", reconnaît-il. En quelques semaines, il a déjà pu goûter à la Super League (deux matches) avant d'être convoqué en juillet avec les Bleus.

"Tout est allé très vite, admet le troisième ligne. Mais avec de l'envie et du travail, on peut aller loin". À 20 ans à peine, Benjamin Garcia a déjà tout connu. L'étranger, la Super League, les Bleus et la Coupe du monde dans quelques jours. Une ascension fulgurante loin d'être achevée.

N.B.A.



Le bonheur simple de Younès Khattabi

Il s'en amuse presque. En ressent une fierté légitime surtout. Depuis les années 50, aucun Entraillois n'a été sélectionné pour une Coupe du monde. À l'époque, l'heureux élu s'appelait Marius Fratin.

Depuis le 24 septembre et l'annonce du squad des Bleus, l'ancien international a enfin un successeur avec Younès Khattabi. Une belle surprise pour l'un des oubliés du dernier Mondial, avec le Vedénais Vincent Duport. En Australie, l'ex-sélectionneur des Bleus, John Monie, avait convoqué plusieurs étrangers avec le XIII de France, laissant sur le bord de la route des internationaux français potentiels.

"J'étais le 25^e sur un groupe de 24, se souvient le trois-quart. Je méritais d'y être, comme Vincent. On venait de jouer la finale de la Challenge Cup et j'avais disputé toute la saison à l'aile avec les Dragons Catalans". Une deuxième chance lui est offerte, à 29 ans, par le nouveau staff des Bleus.



Une convocation pas vraiment inespérée après sa belle saison avec le SO Avignon, concrétisée par une victoire en coupe Lord Derby, mais pas tout à fait attendue non plus.

L'Entraillois a séduit l'entraîneur Richard Agar lors du deuxième rassemblement, à Perpignan. L'Anglais a vu en Younès Khattabi l'un des leaders du XIII de France. "Dans la plupart des équipes où j'ai évolué, j'avais ce statut, souligne-t-il. J'aime entretenir une bonne ambiance au sein du groupe et répondre présent sur le terrain". Un caractère forgé par les épreuves. "J'ai toujours dû me battre, dans la vie comme sur le terrain, avoue Younès, qui a perdu brutallement son petit frère Yacine, il y a six ans, et sa sœur plus récemment. La vie passe vite. On doit en profiter".

Lui savoure ces moments privilégiés avec l'équipe de France. Sans doute ses derniers instants en Bleu. "C'est la cerise sur un très joli gâteau, apprécie-t-il. Le 1^{er} novembre, contre La Nouvelle-Zélande, je m'imagine comme un gladiateur entrant dans l'arène. Tous les gens qui m'aiment seront là. Ce sera merveilleux".

Et de conclure, dans un sourire: "Je veux plaquer Sonny Bill Williams".

N.B.A.

Tony Gigot a trouvé la sérénité

Son parcours peut donner le vertige. Alors qu'il disputera son premier Mondial, Tony Gigot a déjà évolué en Angleterre (London Harlequins), en Australie (Sydney), aux Dragons Catalans et au SO Avignon. Un CV digne d'un vieux briscard. Difficile d'imaginer que l'Avignonnais affiche seulement 22 printemps. Mais pour s'affirmer et

se trouver, Tony Gigot a eu besoin de prendre son sac à dos et de voir autre chose.

Parfois un peu dilettante, le Vauclusien n'était pas réputé pour sa rigueur et son sérieux.

Son caractère irritait même les dirigeants et le staff catalans. "Je faisais un peu trop la fête, reconnaît-il. Du coup, j'étais fatigué lors des entraînements. Je ne me rendais pas compte ce que le professionnalisme impliquait". Cette lucidité lui a permis de donner un nouveau virage à sa carrière.

D'après le Directeur de l'Avustralie. Un pari risqué.

"Là-bas, c'est le sport N.I., explique le trois-quart centre des Bleus. Ils n'ont pas besoin des Français. On démar-

re en bas de l'échelle". À Sydney, au sein de l'équipe des Illawarra Cutters, l'apprentissage est rude. "Très vite, les Australiens m'ont fait comprendre que ce serait difficile", souligne-t-il. Peut-être. Tony Gigot s'accroche. Il gagne ses galons de titulaire en même temps que le respect de ses coéquipiers.

Surtout, il devient un autre joueur. Plus posé, plus sérieux. Plus professionnel tout simplement. "Pour moi, tout était facile, admet-il. J'avais besoin de prendre une claque. En tant que pro, on a des droits et des devoirs. L'Australie m'a ouvert les yeux". Jusqu'au point de séduire le staff des Bleus, qui l'a convoqué pour la Coupe du monde.

Un événement attendu avec gourmandise. "Jouer un Mondial, ça ne peut arriver qu'une fois dans une carrière, observe l'Avignonnais. En plus, ce match à Avignon est la plus belle des choses. J'ai hâte d'y être, de me retrouver dans les vestiaires". Tony Gigot ne veut surtout pas décevoir.

N.B.A.





COUPE DU MONDE DE RUGBY À XIII

FRANCE VS NOUVELLE-ZÉLANDE / 1^{er} novembre - Avignon

Les hommes clé du XIII de France

Par Nicolas BARBAROUX
nbarbaroux@laprovence-presse.fr

Jusqu'à demain, l'équipe de France de rugby à XIII participe à un stage à Avignon en vue de la coupe du monde (26 octobre-30 novembre). Durant ces trois jours, *La Provence* vous propose de suivre l'actualité des Bleus et de vous familiariser avec l'équipe nationale. Un avant-goût du match France - Nouvelle-Zélande le 1^{er} novembre, au Parc des sports d'Avignon.

A suivre

Aujourd'hui
 - 9h-10h30 : entraînement au Parc des sports d'Avignon.
 - 10h-11h30 : rencontre avec le public avec animations pour les enfants, initiation au rugby et séance de dédicaces.
 - 14h-16h : participation des joueurs du XIII de France aux entraînements des écoles de rugby de Carpentras, Avignon, Saint-Martin-de-Crau, Gargas et Marseille.

Demain
 - 9h-11h30 : entraînement au Parc des sports d'Avignon.
 - 14h-16h : entraînement au Parc des sports d'Avignon.

A noter que l'ensemble des entraînements sont ouverts au public.

L'ENTRAÎNEUR Richard Agar

Un Anglais pour guider les Bleus

Ne pas se fier à l'apparente décontraction de l'entraîneur des Bleus, Richard Agar (41 ans). L'Anglais est d'abord un homme méticuleux. Pressé également. Il le sait, le temps ne joue pas en sa faveur. Désigné à la tête du XIII de France le 18 février dernier, il a dû apprendre à apprivoiser son groupe pour le mener vers la coupe du monde en neuf mois seulement. Un incroyable pari pour le technicien anglais, qui dirigeait dans le même temps l'équipe de Wakefield (Super League).

Mais la mission ne l'effraie pas. "J'ai toujours su souder un groupe, reconnaît-il. Le seul problème, c'est la langue". Un obstacle très vite balayé au sein de son staff et de son équipe. Car Richard Agar n'est pas le premier étranger à devenir le patron du XIII de France. Il a été précédé par les Australiens Mick Aldous et John Monie, ainsi que par l'Anglais Booboo Goulding. La barrière de la langue ? Pas un handicap ! "Quasiment tous les joueurs parlent anglais", relève Jean Alonso, le directeur de l'équipe de France. "Et puis, il n'a pas d'accent, c'est plus facile pour nous", poursuit le capitaine des Bleus, Olivier Elima, qui peut assurer la traduction avec Jérôme Guisset, entraîneur-adjoint, entre autres. Voilà un premier challenge relevé.

En quelques mois, Richard Agar a su s'intégrer. Convaincre surtout. Son expérience en Super League, construite entre Hull et Wakefield ces dernières saisons, plaide pour lui. "Il a toujours pris en main des équipes de bas de tableau et réussi à les amener en haut", déclarait Carlos Zaldunido, le patron de la Fédération, au moment de sa désignation. Entraîneur moderne, il est rigoureux dans sa méthode et reconnu pour son professionnalisme. "C'est également un homme très posé", avoue Olivier Elima, séduit par le discours de l'entraîneur mais également par son état d'esprit.

Pour réussir la coupe du monde avec le XIII de France, Richard Agar a su créer une vie de groupe, une ambiance. A travers des échanges autour d'un bon repas ou de jeux



Richard Agar est le quatrième entraîneur étranger de suite à diriger le XIII de France. "C'est un grand honneur", avoue-t-il.

/ PHOTO JÉRÔME REY

après l'entraînement, il est parvenu à faire naître une osmose entre les joueurs et le staff. "La plupart des joueurs qui ont disputé la coupe du monde en Australie voilà quatre ans n'en gardent pas un très bon souvenir", indique le capitaine des Bleus, 26 ans à l'époque. Le côté humain était absent ! Richard a su nous rassurer. Il mise sur la cohésion, l'état d'esprit". L'entraîneur anglais en convient : "Je veux que les joueurs soient heureux, qu'ils s'amusent". Heureux, Ri-

chard Agar l'est assurément.

Anglais certes, mais amoureux du maillot bleu avant tout. Presque cocardier. "Il nous a surpris en parlant du coq et du maillot bleu dès sa prise de fonction", glisse, un brin amusé, Jean Alonso. Il sait ce que représente l'équipe de France". Et pourquoi pas un rendez-vous contre les Anglais en phases finales ? Nul doute que Richard Agar en rêve tout bas.

Nicolas BARBAROUX

L'ACTU DU MONDIAL

Des places encore en vente.

Le match France - nouvelle-Zélande, qui se disputera le 1^{er} novembre au Parc des sports d'Avignon, rencontre un réel engouement dans la région. Ce rendez-vous fait d'ailleurs partie du top 4 des rencontres les plus demandées lors de ce Mondial. D'ores et déjà, plus de 14 000 places ont trouvé preneurs. Il reste des billets à 10 € derrière les deux zones d'en-but. Pour se les procurer : www.ffr13.fr.

Damien Cardace a rejoint le groupe aujourd'hui.

A la suite des forfaits des Vauclusiens Mathias Pala et de Clément Soubeyras, le staff du XIII de France, après avoir fait appel à l'Avignonnais Benjamin Garcia, vient de convoquer le jeune ailier Damien Cardaca (21ans). Le joueur des Dragons Catalans a retrouvé le groupe tricolore ce matin, à Avignon.

Soutenir le XIII de France.

La Fédération Française offre la possibilité aux supporters de soutenir les Bleus en envoyant une photo par mail (communication@ffr13.fr), via Facebook ([FFR XIII](#)) ou Twitter (@FFRXIII). Les dix plus belles images seront imprimées et affichées dans le vestiaire du XIII de France tout au long de son parcours. Les vainqueurs recevront un t-shirt dédicacé par les joueurs.

LE CAPITAINE Olivier Elima

Le gardien de la maison tricolore



A 30 ans, Olivier Elima est l'un des cadres de l'équipe de France et l'un des hommes forts du système de Richard Agar.

/ PHOTO JÉRÔME REY

À table, il est installé au centre. Tout sourire, il plaisante avec ses coéquipiers. À 30 ans, Olivier Elima apprécie ces moments partagés avec un groupe dont il se définit comme "le grand frère". À la fin du mois, l'homme aux 200 matches en Super League vivra son deuxième Mondial. Le premier comme capitaine. Une fierté pour un rôle qu'il ne galvaude pas. Surtout dans cette équipe relativement jeune. "En tant que leaders, avec Rémi Casty, on s'appuie sur nous, précise-t-il. Je me dois de montrer l'exemple. Sur et en dehors du terrain. L'aspect humain est déterminant". Olivier Elima est serein. Un état d'esprit dont il veut que le XIII de France s'imprègne à quelques jours de l'événement. "Je souhaite surtout que le groupe vive la compétition à fond, insiste-t-il. On ne sait jamais si l'occasion se représentera de disputer une autre coupe du monde. On ne doit pas avoir de regrets". Le message est clair.

L'expérience acquise en Angleterre ainsi qu'avec les Dragons Catalans implique une forme de respect. Lui n'en abuse pas. Il conseille, écoute, discute, intègre les nouveaux. "Cette équipe n'a plus aucun mystère pour moi", poursuit Olivier Elima, international depuis 2004. Elle est jeune et a envie d'apprendre. On est heureux de faire partie de l'aventure". Cette coupe du monde ne marquera sans doute pas la fin de la carrière en bleu du Nantais. Mais elle pourrait être la dernière disputée par Elima. Peut-être le plus grand défi de son histoire avec le XIII de France. "Une coupe du monde, c'est déjà énorme,

apprécié le capitaine des Bleus. En plus, elle se dispute en France. Ce sera difficile d'aller plus haut. Je veux emmener tout le groupe avec moi, lui montrer la chance que l'on a de jouer ce Mondial". Il ne boude pas son plaisir. Celui d'être régulièrement invité au sein de la maison bleue (26 sélections). En 9 ans, il est devenu un témoin privilégié de l'évolution du XIII de France. "Sept ou huit ans en arrière, on était plutôt réticent à jouer en équipe de France, admet-il. On évo-

lait dans des clubs pros et on n'était pas avec les Bleus. Maintenant, tout a changé". Jusqu'à rivaliser avec les épouvantails que sont la Nouvelle-Zélande, l'Australie ou l'Angleterre ? "On a accroché les Anglais à Avignon, rappelle-t-il. Notamment grâce à l'atmosphère et l'euphorie qui se dégageaient du public d'Avignon. On sait que l'on peut embêter les meilleurs. Mais on doit être irréprochable". Un état d'esprit dont il est le garant.

Nicolas BARBAROUX

LE DIRECTEUR

Jean Alonso

"Un moment fort du combat treiziste"

Ce Catalan pure souche a la passion du rugby à XIII chevillée au corps. Désigné directeur du haut niveau fin 2012, Jean Alonso se définit comme "bénévole depuis toujours". Lui qui a consacré sa vie au XIII a accueilli sa nomination comme une consécration. À 54 ans, il s'apprête à vivre l'un des moments les plus intenses de sa carrière.

Dans quel état d'esprit êtes-vous à quelques jours de la coupe du monde ?

C'est la cerise sur le gâteau après ma nomination en novembre dernier. En plus, les Anglo-Saxons nous ont attribué deux matches en France, à Avignon et à Perpignan. On attend des retours du public, des médias, mais également des structures d'accueil pour tous les jeunes. C'est un moment fort de notre combat treiziste.

Quel est l'objectif de ce stage à Avignon ?

C'est la continuité du premier rassemblement à Perpignan la semaine dernière. On avait besoin de prendre contact avec les installations d'Avignon, où aura lieu le match contre la Nouvelle-Zélande.



Jean Alonso est directeur de l'équipe de France de rugby à XIII depuis novembre 2012.

/ PHOTO R.J.

fants qui rencontrent des pros. L'équipe de France est un vecteur de communication. Tout le monde doit profiter de ces échanges.

Qu'attendez-vous de ce Mondial ?

Des stades pleins et que les gens découvrent une discipline fantastique.

Recueilli par Nicolas BARBAROUX



Date : 01/11/13

Support : beinsport.fr

Rugby à XIII : La France s'incline lourdement face aux Blacks

L'exploit n'a pas eu lieu pour le XIII de France face à la Nouvelle-Zélande pour son deuxième match de Coupe du monde. Les Bleus se sont lourdement inclinés vendredi à Avignon (48-0).

Publié le 01 Novembre 2013, à 21h08



ILLUSTRATION BALLON

La logique a donc été respectée au Parc des sports d'Avignon. Opposée à la Nouvelle-Zélande pour son deuxième match de Coupe du monde, l'équipe de France de rugby à XIII n'a rien pu faire face à l'un des favoris de la compétition. Les Français n'auront tenu que sept minutes avant d'encaisser un premier essai signé Krisnan Inu. Dominés, les coéquipiers du joueur des Dragons Catalans Morgan Escare ont encaissé un second puis un troisième essai de Bryan Goodwin et Frank-Paul Nu'uausala portant le score à 18-0 à la mi-temps.

La deuxième mi-temps n'a pas permis aux Français d'inverser la tendance. Ce fut même pire. Dépassés physiquement, techniquement et tactiquement les Bleus ont encaissé 5 nouveaux essais. Ils auraient pu débloquer leur compteur à la 78eme minute, mais après visionnage vidéo l'essai leur a été refusé par l'arbitre. Au final, les All-Blacks se sont logiquement imposés (48-0). Avec deux essais et un 8 sur 8 aux transformations, Shaun Johnson a été élu homme du match. Frank-Paul Nu'uausala a lui aussi réussi un doublé. Malgré cette déroute, la France reste à la deuxième place du groupe B en attendant la rencontre entre la Papouasie Nouvelle-Guinée et les Samoa. Pour rappel, les trois premières places sont qualificatives pour les quarts de finale de la compétition. Prochain match pour les Bleus, le 11 novembre prochain à Perpignan face aux Samoa.

Date : 01/11/2013

Support : provence-alpes.France3.fr

[rugby à XIII](#)

Des Vauclusiens pour la coupe du monde de rugby à XIII

Quatre joueurs ont été sélectionnés pour jouer France/Nouvelle Zélande samedi soir à Avignon. Ce sont des joueurs originaires du Vaucluse. Terre du rugby à XII.

Par Mariella Coste | Publié le 01/11/2013 | 07:10, mis à jour le 01/11/2013 | 07:10



© Emmanuel Zini

Date : 01/11/2013

Support : Franceinfo.fr

CM 2013 : France - Nouvelle-Zélande 18-0 (m.t)

LE VENDREDI 1 NOVEMBRE 2013 À 21:21 Par [media365.fr](#)



illustration ballon © Panoramic

Face à l'ogre néo-zélandais, la France a eu du mal en première mi-temps. A la pause, les Français sont menés 18 à 0.

Les Français n'ont pas réalisé une bonne première mi-temps face à la Nouvelle-Zélande à Avignon pour son deuxième match de Coupe du monde de rugby à XIII. Les All-Blacks mènent 18-0 à la pause grâce à trois essais transformés signés Goodwin, Inu et Nu'uausala.

Par [media365.fr](#)

Sports

Rugby à XIII/Mondial - La France broyée par la Nouvelle-Zélande 48 à 0

PUBLIÉ LE 01/11/2013

Par © 2013 AFP

Le XIII de France a durement subi la loi des champions du monde néo-zélandais 48-0 (mi-temps: 18-0), en Avignon lors de la deuxième journée du Mondial-2013, sans pour autant compromettre ses chances de qualification pour les quarts. Le score aurait même pu être bien plus lourd si la vidéo n'était pas venue à la rescoussure des Bleus à deux reprises sur des essais finalement refusés (10, 33). Sans démeriter, les Bleus, étouffés physiquement, ont buté sur une défense néo-zélandaise parfaitement organisée et dont l'énorme densité physique a fait la différence.

AFP

La Nouvelle-Zélande donne la leçon à la France

L'équipe de France a été lourdement battue par la Nouvelle-Zélande, championne du monde (48-0), vendredi en Avignon, lors de son deuxième match de Coupe du monde.



Kieran Koran et la Nouvelle-Zélande ont écrasé l'équipe de France. (L'Equipe)

L'équipe de France n'a rien pu faire, face aux Kiwis néo-zélandais. Battue 48-0, huit essais à rien, elle n'a pu sauver l'honneur comme l'espérait le public record d'Avignon (17 518 spectateurs payants). Même privés de Sonny Bill Williams, laissé au repos, les champions du monde en titre ont récité leur leçon, parfois bien aidés par la naïveté défensive des Français. Les deux premiers essais des Kiwis, venus après deux chandelles, ont assis leur supériorité offensive. Malgré leur courage en défense, les Fakir, Kane Bentley ou Raguin, ont fini par céder sous les assauts répétés de Néo-Zélandais bien plus incisifs.

L'essai refusé par la vidéo à Raguin (19e), ou le sprint d'Escaré (72e), repris à cinq mètres de la ligne par un défenseur kiwi, auraient pu récompenser les Bleus de leurs efforts. Mais le dernier mot est revenu aux champions du monde, par un huitième essai signé Tuivasa-Scheck (80e), après un dernier coup de pied aérien du héros de la soirée, l'ouvreur Shaun Johnson, auteur de la moitié des points de son équipe (24 : deux essais, huit transformations). Les Bleus vont désormais préparer le dernier match du groupe B face aux Samoa, le 11 novembre à Perpignan.

G.N.

Rugby à XIII: La France concassée par la Nouvelle-Zélande au Mondial-2013

AFP 1 NOVEMBRE 2013 À 22:22



Le Néo-Zélandais Sam Kasiano à la lutte avec le Français Jamal Fakir le 1er novembre 2013 (Photo Bertrand Langlois, AFP)

Le XIII de France a durement subi la loi des champions du monde néo-zélandais (48-0), vendredi en Avignon lors de la deuxième journée du Mondial-2013, sans pour autant compromettre ses chances de qualification pour les quarts.

Vainqueurs de la Papouasie Nouvelle-Guinée (9-8) dimanche dernier, les Français peuvent encore finir dans les trois premiers - sur quatre participants - de la poule B. En ce sens, la rencontre face aux Samoa le 11 novembre au stade Gilbert-Brutus de Perpignan sera déterminante.

La marche semblait quasi insurmontable face aux Kiwis, venus en grands favoris à ce Mondial organisé par les îles britanniques mais dont deux matches ont été confiés à la France. En dépit de l'absence de la star Sonny Bill Williams, préservée, les Kiwis ont d'entrée pris l'ascendant pour décrocher leur qualification pour les quarts de finale et sereinement viser la première place du groupe.

Sans démeriter, les Bleus ont longtemps buté sur une défense néo-zélandaise parfaitement organisée et dont l'énorme densité physique a fait la différence, y compris lorsque les Français tentèrent d'y semer la panique, comme en début de seconde période ou ponctuellement sur des contres qui échouèrent à quelques centimètres du but.

Les Kiwis viraient en tête à la pause avec un avantage confortable de 18-0, grâce à trois essais transformés inscrits grâce à deux jolis coups de pied réceptionnés sur l'aile par Inu (6) et Goodwin (24) puis une charge perforante de Nu'uausala (38) à cinq mètres de la ligne.

Le score aurait même pu être bien plus lourd si la vidéo n'était pas venue à la rescousse des Bleus à deux reprises sur des essais finalement refusés (10, 33).

Impressionnants par leur capacité à jouer debout après contact et par la rapidité et la justesse de placement des soutiens offensifs, les Néo-Zélandais ont ensuite creusé l'écart par Johnson (51, 55), servi idéalement par Issac Luke.

De plus en plus indisciplinés, acculés en défense et étouffés physiquement, les Français encaissaient trois nouveaux essais: par Eastwood en force avec cinq Bleus sur le dos (65) puis par Nu'uausala (76) et Inu (80) qui s'offraient chacun un doublé.

AFP

Rugby à XIII. La France prend une correction contre les Kiwis

France - 01 Novembre

Le XIII de France a durement subi la loi des champions du monde néo-zélandais (48-0), vendredi en Avignon.

Vainqueurs de la Papouasie Nouvelle-Guinée (9-8) dimanche dernier, les Français peuvent encore finir dans les trois premiers - sur quatre participants - de la poule B. En ce sens, la rencontre face aux Samoa le 11 novembre au stade Gilbert-Brutus de Perpignan sera déterminante. La marche semblait quasi insurmontable face aux Kiwis, venus en grands favoris à ce Mondial organisé par les îles britanniques mais dont deux matches ont été confiés à la France. En dépit de l'absence de la star Sonny Bill Williams, préservée, les Kiwis ont d'entrée pris l'ascendant pour décrocher leur qualification pour les quarts de finale et sereinement viser la première place du groupe.

Sans démeriter, les Bleus ont longtemps buté sur une défense néo-zélandaise parfaitement organisée et dont l'énorme densité physique a fait la différence, y compris lorsque les Français tentèrent d'y semer la panique, comme en début de seconde période ou ponctuellement sur des contres qui échouèrent à quelques centimètres du but. Les Kiwis viraient en tête à la pause avec un avantage confortable de 18-0, grâce à trois essais transformés inscrits grâce à deux jolis coups de pied réceptionnés sur l'aile par Inu (6) et Goodwin (24) puis une charge perforante de Nu'uausala (38) à cinq mètres de la ligne.

Le score aurait même pu être bien plus lourd si la vidéo n'était pas venue à la rescoussse des Bleus à deux reprises sur des essais finalement refusés (10, 33). Impressionnantes par leur capacité à jouer debout après contact et par la rapidité et la justesse de placement des soutiens offensifs, les Néo-Zélandais ont ensuite creusé l'écart par Johnson (51, 55), servi idéalement par Issac Luke. De plus en plus indisciplinés, acculés en défense et étouffés physiquement, les Français encaissaient trois nouveaux essais: par Eastwood en force avec cinq Bleus sur le dos (!) (65) puis par Nu'uausala (76) et Inu (80) qui s'offraient chacun un doublé.

Rugby à XIII

Rugby à XIII - Mondial 2013: Les Bleus balayés par les Kiwis (0-48)

Par Fabien Pomiès le 01/11/2013 à 21:56, mis à jour le 01/11/2013 à 21:56 [Twitter](#)

Ce vendredi, les Bleus ont été largement battus par les Néo-Zélandais, champions du monde en titre, à Avignon lors du Mondial de rugby à XIII (0-48). Lors de leur deuxième match de poule, les Français ont encaissé huit essais. Pour rappel, la France avait gagné son premier match du groupe B contre la Papouasie-Nouvelle-Guinée (9-8).



Lors de leur dernier match, les Tricolores affronteront les Samoa lundi 11 novembre.

Fabien Pomiès - Rugbyrama [Twitter](#)

Rugby à XIII, Coupe du monde

Elima : «Jouer les Blacks, c'est historique»

Par Julien Desbuissous, 01-11-2013



Olivier Elima mènera les Français contre les All Blacks ce vendredi - Panoramic

Olivier Elima, le capitaine de l'équipe de France de rugby à XIII, affronte ce vendredi la Nouvelle-Zélande en Avignon, pour le deuxième match des Bleus dans la Coupe du monde.

Après une victoire en ouverture face à la Papouasie Nouvelle-Guinée (9-8) à Hull (Royaume-Uni), l'équipe de France de rugby à XIII s'apprête à disputer ses deux derniers matches de la phase de poules à domicile.

Le premier n'est autre qu'un classique puisque c'est la Nouvelle-Zélande qui se présente face aux Bleus ce vendredi en Avignon (21h00). Pour Olivier Elima, le capitaine tricolore, cette rencontre sera également l'occasion d'évoluer dans un stade à guichets fermés, ce qui représente une petite exception pour ce sport qui vit à l'ombre du XV.

Dans quel état d'esprit vous trouvez-vous avant d'affronter la Nouvelle-Zélande ?

Olivier Elima : La victoire contre les Papous (9-8) nous a fait beaucoup de bien. Pour nous, ce match d'ouverture était considéré comme le plus difficile de la compétition car un bon départ conditionne le reste. Le fait d'avoir gagné nous a apporté un bon état d'esprit mais il nous reste encore deux matches dans la poule et tout peut arriver.

Pourtant, avec cette première victoire, la qualification est déjà presque assurée (*Ndlr : les trois premières nations de la poule sont qualifiées*)...

Oui, c'est vrai. Mais cela reste du sport et rien n'est jamais acquis. Si la logique est respectée, la qualification devrait être au rendez-vous car on a fait grand pas avec cette première victoire. Mais il est important de prendre les matches les uns après les autres.

Le prochain match se jouera justement en France, en Avignon. Cela change-t-il beaucoup de choses pour vous ?

Bien sûr ! Jouer les Blacks, c'est déjà historique. Alors le faire dans un stade à guichets fermés à domicile, c'est vraiment exceptionnel. On va jouer devant près de 18.000 personnes alors on a envie de bien le leur rendre.

Les All Blacks sont les tenants du titre et les grands favoris de la Coupe du monde. Est-il envisageable pour vous de les battre ?

Notre premier match nous permet d'y croire en tout cas. Au début du match, il y aura 0-0 et ce sera treize hommes contre treize autres. Tout peut se passer. Sonny Bill Williams est annoncé absent par son sélectionneur qui souhaite le ménager donc je dirais que cela peut être une bonne chose pour nous.

Avez-vous déjà eu l'occasion de l'affronter ?

Non, jamais. Je l'ai rencontré dans le cadre des présentations d'avant-match mais pas sur le terrain. C'est une star du rugby à XIII après l'avoir été à XV, et il est très médiatique. Mais ça fait du bien à notre sport car on parle un peu plus de nous aussi.

Voyez-vous déjà un peu plus loin que la phase de poules ?

Non, la qualification pour les quarts de finale reste l'objectif principal. Après, on sait qu'on aura nos chances si on arrive à éléver notre niveau de jeu mais il ne faut pas voir plus loin que le prochain match.

Pourtant, vous savez que vous allez jouer à Perpignan contre les Iles Samoa (le 11 novembre) lors du dernier match de poules. Une ville que vous connaissez pour avoir porté les couleurs des Dragons Catalans...

Perpignan, c'est un petit peu notre jardin à nous tous. La plupart de l'effectif de cette équipe de France joue ou a joué pour les Dragons Catalans donc ça ne peut que nous aider de savoir qu'on va pouvoir jouer dans ce stade Gilbert-Brutus. Et il sera lui aussi complet. Honnêtement, on ne pourra pas être plus à domicile que lors de cette rencontre. Rémi Casty y jouera son dernier match avant de s'envoler vers l'Australie après cette Coupe du monde notamment (*Ndlr : il évoluera pour le club des Roosters de Sydney en 2014*). Mais il faudra mettre les émotions de côté pendant les quatre-vingt minutes de la partie.

Vous travaillez avec un préparateur mental durant cette compétition. Que vous apporte-t-il ?

Il nous permet de nous concentrer sur ce qui est important au cours d'un match, et même durant sa préparation. Autour de trois mots «ensemble», «discipline» et «fierté», nous avons défini notre devise : «EDF». C'est symbolique mais quand on était dans le dur contre les Papous, on y a pensé et tout le monde a continué à être discipliné.

[Accueil](#) > [Rugby](#) > [International](#)

CdM-Rugby à XIII: Un trou Noir pour les Bleus



Publié le 1 novembre 2013 à 22h12
Mis à jour le 1 novembre 2013 à 22h23

La rencontre entre la Nouvelle-Zélande et la France, vendredi, dans le cadre de la phase de poules de la Coupe du monde de rugby à XIII, a donné lieu à une démonstration des Kiwis. Les Bleus se sont en effet inclinés sur la marque de 48 à 0, huit essais encaissés devant un public du Parc des sports d'Avignon médusé et séduit par le jeu pratiqué par les Kiwis, tenants du titre. L'équipe de France devra se reprendre face aux Samoa, le 11 novembre prochain, pour décrocher sa qualification en quarts de finale.



Date : 01/11/2013

Support : Francebleu.fr

par Anne Domece, France Bleu Vaucluse

Les Bleus face aux Kiwis ce vendredi à Avignon

Vendredi 01 novembre 2013 à 10h12

L'équipe de France de rugby à XIII affronte la puissante Nouvelle-Zélande, ce vendredi à 20h au Parc des Sports d'Avignon. Il s'agit, pour les Bleus, de leur deuxième match en Coupe du Monde. Mais que pourront-ils faire face aux champions du monde en titre ?



Quatre vauclusiens en équipe de France de rugby à XIII : T. Gigot, B. Garcia, V. Duport, Y. Khattabi (de gauche à droite avec au centre le capitaine O. Elimä) © Philippe Paupert / Radio France

LE PRÉSIDENT

"La parole est aux joueurs"

Ses bacchantes sont en passe de devenir aussi célèbres dans le milieu de l'ovalie que le bandana de Daniel Herrero chez le voisin quinziste. É président de la Fédération française de XIII en novembre dernier, le Toulousain Carlos Zalduendo a donné un nouveau coup d'accélérateur à une discipline pour laquelle il vole une passion sans faille. Jusqu'au point de lui offrir une exposition rarement atteinte lors de la coupe du monde, qui a débuté le week-end dernier. Une dimension également symbolisée par l'engouement autour du match France - Nouvelle-Zélande ce soir, à Avignon. Une première au Parc des sports pour Carlos Zalduendo. Entre crainte et impatience.

Quel est votre sentiment avant ce match à Avignon, contre la Nouvelle-Zélande ?

Très enthousiaste au regard de ce que l'on a déjà réalisé sur cet événement. C'est une réussite populaire. Nous avons reçu un accueil excellent de la part des institutions, notamment de la ville d'Avignon, et nous sommes allés à la rencontre des clubs. C'était important. On va défier les champions du monde. Ils sont au-dessus de nous. Mais avec le soutien populaire, les joueurs seront galvanisés. Nous avons su rapprocher l'équipe de France du public.

Qu'attendez-vous de ce rendez-vous contre les Kiwis ?

Nous comptons pas mal de joueurs évoluant en Super League. Ils

connaissent la pression. Mais jouer en France, cela en rajoute. J'espère que l'on va répondre à l'attente du public et que l'on va jouer sans complexe. Les joueurs seront au rendez-vous. Ce match ne m'inquiète pas. On ne trompera pas notre public.

Rarement une rencontre aura été aussi attendue...

Cela tient d'abord à la qualité des Néo-Zélandais. Ils ont surpris tout le monde lors du Mondial en 2008, lorsqu'ils ont dominé l'Australie chez elle. Leur jeu possède de la gaieté. Ils allient la puissance à l'imagination. Les Néo-Zélandais ont également marqué les esprits en France, lors du Four Nations, en 2009 (à Toulouse, ndlr).

Avignon va accueillir l'équipe de France pour la troisième fois en quatre ans. Le Parc des sports est-il devenu le fief du XIII de France ?



Président de Toulouse durant 18 ans, Carlos Zalduendo a pris les rênes de la FFR 13 en novembre dernier. Au regard de l'affluence, cela ne fait aucun doute. Avignon peut devenir un lieu incontournable dans la perspective d'une tournée ou d'un

Four Nations. La ville est idéalement placée et c'est une terre de XIII. Ici, on apprécie l'engouement et la fraîcheur. On a envie d'être là.

Estimez-vous que le rugby à XIII acquiert une autre dimension à l'occasion du Mondial ?

C'est une chance, un incroyable pari. Jamais une télévision n'a diffusé tous les matches d'une coupe du monde de rugby à XIII (BeInSport, ndlr) ! Et puis, nous avons deux matches en France. On va montrer le visage de notre sport et de l'équipe de France. Elle ne doit pas se manquer. La Fédération a travaillé pour que cet événement soit une réussite. Maintenant, la parole est aux joueurs.

À ce sujet, le XIII de France peut-il sortir de l'ombre avec cette compétition ?

Il nous suffit de gagner un match pour être en quart de finale. Mais si nous en remportons deux, on peut viser le dernier carré. Tout le monde est conscient que l'on a une carte à jouer. On a déjà l'opportunité d'être médiatisé. On a gagné une première partie. À nous de continuer à avancer.

Quelle est l'image du XIII de France auprès du grand public ?

Elle n'existe pas. Les gens vont parler plus facilement de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de l'Angleterre. Lorsqu'un sport n'est pas diffusé, ce n'est pas évident de se construire une image. Et pourtant, le XIII n'est pas anodin. Les finales nationales ont attiré plus de 10 000

personnes cette saison. Nous ne sommes pas ridicules. Même si le contexte est plus compliqué, on est vivant.

Comment comptez-vous capitaliser sur l'engouement constaté autour de la coupe du monde ?

C'est une certitude, cette compétition nous a fait du bien. Elle a dynamisé la Fédération. Maintenant, peu importe la taille de la vague, on va devoir surfer dessus. En tant que dirigeants, on est déjà dans l'après-Mondial. On a réuni les ligues et les comités pour travailler

sur la qualité de l'accueil dans les écoles de rugby et celle des éducateurs. On va intensifier notre travail sur la formation.

Il va également falloir aligner une deuxième équipe en Super League et mieux structurer notre championnat. Après, tout dépend des résultats de l'équipe de France. C'est déterminant pour faire parler de nous. Un sport vit au travers du comportement de son équipe nationale.

RUGBY À XIII - COUPE DU MONDE (PHASE DE POULES, 2^e JOURNÉE)

FRANCE

20 : 00
BeIN Sport

Nouvelle-ZÉLANDE

Un choc, mais de gala

Malgré l'absence de Sonny Bill Williams, le match face aux Kiwis, champions du monde, est l'occasion de se tester pour les Bleus, déjà qualifiés pour les quarts.

AVIGNON – DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

IL MANQUERA JUSTE la cerise sur le gâteau. Sonny Bill Williams mis au repos, les spectateurs seront privés, aujourd'hui à Avignon, d'un joli bonus. L'incroyable objectif de devenir champion du monde dans les deux rugbys (il l'a été à quinze en 2011 avec les All Blacks, il ambitionne le doublé avec les Kiwis cette année) vaut à l'ancien joueur du RC Toulon quelques attentions. Et l'entraîneur néo-zélandais, Stephen Kearney, laissera donc la star en tribune ce soir. Peu importe finalement, car les 17 500 places assises du parc des sports avaient trouvé preneurs avant même que SBW n'officialise sa venue à cette Coupe du monde. Dans un des derniers bastions du rugby à XIII en France (avec la région de Perpi-

gnan, l'Aude et l'Albigeois), l'affiche a suffi à attirer un public sévré de grands rendez-vous internationaux ces dernières années.

« Quand les organisateurs anglais nous ont accordé deux rencontres du treize de France, notre premier objectif était le remplissage des stades », raconte le président de la FFR XIII, Carlos Zalduendo, à propos du match de ce soir à Avignon et de celui du 11 novembre, contre les Samoa, à Perpignan. « On savait que le stade Gilbert-Brutus, fief des Dragons Catalans évoluant en Super League, perpétuait la tradition treizième, analyse Zalduendo, mais pour Avignon le challenge était loin d'être gagné. Le défi a été relevé. C'est notre première victoire. »

AGAR :

< UN EVENEMENT QUI N'ARRIVE QU'UNE FOIS OU DEUX >

L'autre, celle du terrain, sera bien plus dure à atteindre. Battre les Kiwis néo-zélandais, champions du monde après leur victoire en finale de la Coupe du monde 2008 contre l'Australie à Brisbane (34-20), apparaît très improbable. C'est du 100 contre 1 chez les bookmakers. Les Kiwis, certes en difficulté en deuxième période face aux Samoa (victoire 42-24, huit essais à cinq), s'appuient sur des individualités capables de tout.

En l'absence de Sonny Bill Williams, moqué à Warrington dimanche, pour avoir manqué un essai imparable – son pied d'appui glissant hors des limites de l'en-but avant d'aplatiser –, l'ailier Manu Vatuvei (trois essais contre les Sa-

moa), le troisième-ligne Simon Manning (35 plaquages et 2 essais) et le pilier Jared Waerea-Hargraves (162 mètres gagnés ballon en main) devraient faire parler d'eux. Du côté de l'équipe de France (qualifiée pour les quarts de finale depuis sa victoire face aux Papous, 9-8, dimanche), William Barthau (quadriiceps), sauveur face aux Papous, et Clint Greenshields (épaule) seront au repos et aucun risque ne sera pris avec Eloi Pélissier (épaule). Pour les autres, il faudra être prêt. « Affronter les champions du monde est un honneur, a prévenu l'entraîneur anglais des Bleus, Richard Agar. C'est un événement qui n'arrive qu'une fois ou deux dans une carrière, alors autant ne pas le manquer... »

GILLES NAVARRO

FRANCE - NOUVELLE ZÉLANDE 20:00

Arbitre : M. Bentham (ANG). Parc des sports d'Avignon.

FRANCE. Le groupe des 19 : A. et K. Bentley (Toulouse), Baile, Bosc, Casty, Duport, Elima, Escaré, Fakir, Garcia, Laroyer, Maria, Mounis, Pélissier, Simon, Vaccari (Dragons Catalans), Fages (Salford, ANG), Raguin (Saint Estève-XIII Catalan), Stacul (Lézignan). **Entraîneur :** Richard Agar (ANG).

NOUVELLE ZÉLANDE. Le groupe des 19 : Bromwich (Melbourne Storms, AUS), Eastwood, Inu, Pritchard (Canterbury), Foran, Kasiano (Manly Sea Eagles, AUS), Glenn, Hoffman (Brisbane Broncos, AUS), Goodwin, Luke (South Sydney Rabbitohs, AUS), Johnson, Locke, Manning, Matulino, Taylor (NZL Warriors), Nightingale (St George Illawara, AUS), Nuuausala, Tuivasa-Sheck, Waerea-Hargreaves (Sydney Roosters, AUS). **Entraîneur :** Stephen Kearney.



Warrington (Grande-Bretagne), Halliwell-Jones Stadium, 27 OCTOBRE 2013. – Comme pour leur premier match face aux Samoa (42-24), les Kiwis commenceront la rencontre face aux Bleus avec un haka.



Date : 02/11/2013

Support : cote-d-azur.france3.fr

Emission : 12/13h Provence-Alpes & Cote d'Azur

Durée du reportage : 51s

Sujet : Coupe du Monde Rugby à XIII – Match France / Nouvelle-Zélande



Les Kiwis écrasent les Bleus

Il n'y pas eu match entre la Nouvelle-Zélande et la France à Avignon à l'occasion de la 2e journée de la Coupe du monde de rugby à XIII. Les Bleus ont été écrasés (45-0). Les Kiwis ont inscrit 8 essais. Les Français avaient remporté leur premier match contre la Papouasie Nouvelle-Guinée (9-8). Ils joueront leur place en quarts contre les Samoa le 11 novembre à Perpignan.

Mondial à XIII : dans les coulisses de France-Nouvelle-Zélande (VIDEO)

Le 02 novembre à 17h07 | Mis à jour le 02 novembre



S'ils ont été séchement battus par les Néo-Zélandais vendredi soir à Avignon, les joueurs de l'équipe de France garderont longtemps en mémoire quelques moments vécus avant et après le match.

Avant le match, ce fut une Marseillaise poingante mais aussi ce Haka, court mais d'une incroyable intensité, réalisés par les Kiwis. Des Kiwis qui ont offert un peu de réconfort aux Bleus après le match.

Si durant 80 minutes, ils ont distribué caramels sur caramels, c'est un plateau entier de bières que les Néo-Zélandais ont partagé dans les vestiaires de l'équipe de France quelques minutes après le match.

[Rugby à XIII](#)

Rugby à XIII, Coupe du monde 2013 - Olivier Elima: "Il y a un fossé avec les Kiwis"

Par Fabien Pomiès le 02/11/2013 à 15:12, mis à jour le 02/11/2013 à 15:12 [Twitter](#)

Après le lourd revers subi contre les champions du monde Néo-Zélandais lors du Mondial à XIII, Olivier Elima, le capitaine français, ne se voilait pas la face sur la différence de niveau qui sépare les deux équipes (0-48).



"Oui, il y a une différence flagrante (entre les deux équipes). On voit en première mi-temps qu'on est capable de rivaliser. On a réussi à jouer deux trois fois chez eux et qu'ils commençaient à fatiguer. On n'a pas su enfoncer le clou et on leur a donné des possibilités de revenir chez nous très vite. Il y a un fossé mais si on arrive à gommer ces erreurs, ces fautes de discipline, le match peut être beaucoup mieux. Les vingt dernières minutes, on était sur les rotules."

Fabien Pomiès - Rugbyrama [Twitter](#)

Publié le 02/11/2013 à 06h00 | Mise à jour : 02/11/2013 à 08h11

Rugby à XIII : les Kiwis étaient trop forts pour la France

L'équipe de France a subi la loi des Néo-Zélandais (0-48)



Il n'y pas eu de miracle hier soir à Avignon. Pour son deuxième match de poule de la Coupe du monde de rugby à XIII, l'équipe de France a subi la loi des Néo-Zélandais (0-48), champions du monde en titre.

Vainqueurs de la Papouasie Nouvelle-Guinée (9-8) en ouverture, les Bleus joueront la qualification pour les quarts de finale le 11 novembre face aux Samoans.

PHOTO AFP



Date : 02/11/2013

Support : TF1

Coupe du Monde de rugby à XIII : la terrible défaite des Français

Emission : JT de 13h

Durée : 1min 38s

Thème : Coupe du Monde de Rugby à XIII – Match France / Nouvelle-Zélande



> Cliquez ici pour voir la page de l'article

Le courage ne suffit pas

Ne vous inquiétez pas, tout va bien ! Vendredi soir, au terme d'une défaite (0-48) douloureuse pour les corps et les têtes, les Néo-Zélandais se sont invités dans le vestiaire tricolore, maillot sur l'épaule, bières à la main, musique à fond. Pour une troisième mi-temps improvisée.

« *C'est extraordinaire ce qui se passe* » , s'émerveillait le responsable de la communication de la FFR XIII. Zappant une deuxième fois les impératifs de la presse au passage.

Pas si grave, finalement. Puisque tous les Coqs sont repartis d'Avignon avec la tunique des Kiwis et une photo aux côtés de Sonny Bill. Mais aussi avec 48 points dans les valises. Sans vouloir jouer le rabat-joie, tout sauf un détail.

Attaque en berne

« *Le résultat le plus décevant de cette Coupe du monde* » , selon Rugby League Express, a confirmé un peu plus ce qu'on savait déjà à propos du XIII de France : un état d'esprit irréprochable - mais qui ne date pas d'hier - une défense et un dévouement au-dessus de la moyenne, l'éclosion du demi Théo Fages au plus haut niveau...

Des Bleus qui ont certes répondu présents dans le défi physique imposé par des champions du monde

à mi-régime. Mais dans une certaine mesure seulement. Une mi-temps, à vrai dire. Assez pour donner l'impression de rivaliser. Mais en encaissant un essai par-ci, un autre par-là... huit, en fait, au total, soit une addition salée.

Plus inquiétant encore qu'une certaine fébrilité dans le jeu aérien, les Français ont surtout confirmé leurs carences offensives. Inquiétants face aux Etats-Unis, minimalistes face à la Papouasie-Nouvelle-Guinée, ce zéro pointé scotche le bilan tricolore à un seul essai inscrit (par Bosc, face à la PNG) en l'espace de deux matches dans cette Coupe du monde. Et à une période de 154 minutes, série en cours, sans jamais franchir la ligne.

L'épouvantail samoan

On nous décrivait Richard Agar comme un esthète, amoureux du grand large. Sous ses ordres, on découvre un XIII de France doté d'un pack certes compétitif, mais qui peine à renouer avec la tradition bien franchouillarde d'un rugby débridé. Faut dire qu'avec seulement quelques mois pour construire une équipe, des rassemblements au compte-gouttes et quatre semaines de préparation avant le grand bal, difficile, voire compliqué, d'établir un plan de jeu tout entier.

Aussi courageux soient-ils, ces Tricolores devront proposer tout autre chose s'ils veulent s'imposer face aux Samoa, le 11 novembre prochain à Gilbert-Brutus. Ni plus ni moins qu'un match décisif pour la qualification, et la deuxième place du groupe B, synonyme de quart de finale face aux Fidji et non pas l'Angleterre. Le tout face à l'équipe bis de Nouvelle-Zélande, qui a tout même passé 24 points aux Kiwis (défaite 42-24, 1re journée). Des Bleus qui ont une grosse semaine pour se préparer à un choc qui s'annonce tout aussi frontal. Eux qui ne reprendront les entraînements que mardi. Sinon, à part ça, tout va bien.

Matthieu Terrats

A l'image de Rémi Casty, les Bleus se sont empalés sur les bras néo-zélandais. Un étau impossible à desserrer.

Matthieu Terrats



Date : 03/11/2013

Support : France 2

Emission : Stade 2

Heure de l'intervention : 18h16

Durée de l'intervention : 1 minute

Résumé de l'intervention : Dans le cadre d'un sujet sur les Hall Blacks, la rédaction de Stade 2 a annoncé la défaite de la France.



Publié le 05/11/2013 à 06h00 | Mise à jour : 05/11/2013 à 09h15
Par **Bernard Tranier**

Après France-Nouvelle Zélande : face à la marée noire

La vaillance du pack Français n'a pas suffi à endiguer les attaques des Néo-Zélandais. 48-0 : l'addition est très sévère.



L'ailier Cyril Stacul a porté le maillot des Léopards. (photo « SO »)

Le XIII de France n'a rien pu faire face aux champions du monde en titre, en Avignon vendredi soir. Le score est lourd, trop lourd, et le zéro pointé en attaque fait mal, trop mal. Les Bleus ont résisté durant la première demi-heure avant de sombrer au fil des minutes.

Avec seulement 6-0 après 25 minutes de jeu, les 17 518 spectateurs du parc des sports (un record) pouvaient espérer une issue plus heureuse. Malheureusement, ce rugby est impitoyable avec le plus faible.

Alternant les départs au ras, ou les lancements de jeu tantôt à droite tantôt à gauche et mettant sur orbite la charnière Johnson-Foran, la Nouvelle-Zélande était intouchable avec une ligne de trois-quarts aussi physique que rapide.

Les bleus n'ont pu que constater les dégâts en voyant le tableau d'affichage enfler au fil du temps. Les joueurs de l'équipe de France ont craqué physiquement, mais n'ont jamais baissé la tête. Les épaules meurtries, les bras congestionnées et les jambes coupées, ils ont joué jusqu'à leur dernier souffle.

Vincent Duport sauvait l'honneur, mais son essai était refusé par l'arbitre dans les dernières minutes, au terme d'une relance partie des 20 mètres tricolores.

Dans cette terrible guerre de tranchées, ils étaient quatre Villeneuvois à avoir été retenus pour relever cet impossible défi.

Jamal Fakir, entré en jeu à la 20^e minute et dur au mal, a plaqué sans compter mais il n'a pas pu percer le rideau noir. Aux ailes, Frédéric Vaccari et Cyril Stacul ont tour à tour sauvé la patrie en se sacrifiant sur le dernier plaquage, ils ont remonté de nombreux ballons, mais ont souffert sur les balles hautes, et n'ont jamais eu l'occasion d'aller conclure une attaque.

Le capitaine, Olivier Élima, sortait à la fois lucide et frustré de cet âpre combat : « On doit jouer plus simple et sans faire toutes ces fautes. Le score est très lourd, et la différence entre les deux équipes est flagrante. On a pu rivaliser qu'en première mi-temps, c'est un jeu de position et de gain de terrain, on n'a pas su enfoncez le clou et on leur donne trop d'occasions de revenir chez nous. Si on arrive à gommer ces fautes de disciplines, alors on pourra faire autre chose. »

Au rang des satisfactions, on pourra retenir le gros match des frères Bentley (originaire de Nouvelle-Zélande), un public qui, jusqu'au coup de sifflet final, a poussé derrière l'équipe de France, et l'attitude de ces joueurs du Pacifique qui ont respecté les Français jusqu'au bout. À la fin de la rencontre et à leur grande surprise, les Bleus, ont vu débarquer dans leur vestiaire l'équipe néo-zélandaise.

Partageant le verre de l'amitié et saluant leur vaillance, les joueurs Kiwis ont fraternisé avec les bleus. La star Sonny Bill Williams, en tête, faisait ainsi tomber la barrière qui sépare ce rugby de l'hémisphère Sud et celui du XIII de l'Hexagone.

Evénement. La coupe du monde de rugby à XIII et le match France - Nouvelle Zélande, c'est dans 50 jours.

Le compte à rebours est lancé

A 50 jours de l'événement tant attendu, le Comité d'organisation de la Coupe du Monde a annoncé vendredi place de l'Horloge les différentes actions mises en place. Depuis le 9 septembre, de nombreux projets ont vu le jour. Au programme notamment, une Coupe du Monde des collèges et des lycées de la région PACA (1000 participants), des stages multisports (200 enfants) ou encore des ateliers artistiques et culturels dans le but notamment de présenter un haka «géant» le jour du match (500 jeunes Vauclusiens seront concernés).

Carlos Zalduendo, président de la FFR XIII, a profité de l'occasion

pour annoncer le programme du XIII de France lors de ses deux visites dans la Cité des Papes.

Après la traditionnelle photo officielle, le 8 octobre, les Bleus débuteront leur préparation Avignonnaise par un entraînement ouvert au public. Le lendemain, le groupe se rendra dans différentes écoles de rugby provençales afin de promouvoir leur discipline et participer à une séance de dédicaces. Le 10 octobre, les joueurs rendront visite aux écoles Avignonnaises participant au projet scolaire lancé par la Ville. La semaine du match, le XIII de France prendra ses marques au Parc des Sports d'Avignon en organisant à nouveau, un

entraînement ouvert au public. Deux jours avant la rencontre face aux Néo-Zélandais, les joueurs des deux équipes participeront à des actions promotionnelles sur Avignon avant la réception officielle en Mairie.

Le président de la FFR XIII tenait également à rappeler qu'à ce jour, 14 000 places étaient d'ores et déjà vendues pour cette rencontre. Des places à 10 euros sont encore disponibles dans les Tribunes Nord et Sud du Stade.

CC

Rugby à XIII : les Néo-Zélandais arrivent

Cette semaine, on vous dit tout sur le planning des évènements qui vous attendent, avant le match de Coupe du Monde de Rugby à XIII qui opposera la France à la Nouvelle-Zélande le 1er novembre prochain à Avignon. Au programme : tournois, animations pour les enfants, rencontres avec les équipes, stages, projets éducatifs, etc.

Jusqu'au 18 octobre

Projet scolaire autour de la Coupe du Monde à Avignon. Dans 30 classes de 13 écoles différentes d'Avignon choisies sur volontariat. 10 éducateurs proposent aux élèves des animations culturelles, artistiques et sportives. Au programme, entraînement pour un haka géant, tournoi de rugby à XIII et ateliers éducatifs. Ces activités sont proposées pendant les temps scolaires, 1h par semaine.

Jeudi 17 octobre à Avignon

Mini Coupe du Monde des écoles de la Ville d'Avignon, participant au projet scolaire à la Souvine.

Vendredi 18 octobre à Carpentras

De 9h à 15h : rencontre interscolaire des écoles primaires à Carpentras, au stade de la Roseraie. Plus de 500 enfants du département sont attendus, dont 16 classes choisies au volontariat par les enseignants. Une journée organisée par la Ligue PACA.

Du 28 au 1er novembre

Stage spécial Coupe du Monde au Parc des Sports pour les enfants de 8 à 16 ans en présence de 14 éducateurs. Le tarif est de 12€. 200 enfants sont attendus. Stage multisports (sports collectifs, piscine, patinoire, sports de raquette, etc.) et préparation spectacle d'avant-match (1h chaque

jour). Chaque enfant se verra remettre deux places pour le match. Mardi 29, l'entraînement sera ouvert au public au Parc des Sports dès 14h.

Mercredi 30, les deux équipes (Franc et N-Z) seront présentes autour des enfants pour des séances de dédicaces, une initiation au rugby à XIII.

Le 1er novembre

De 9 h à 16h : finale du challenge des collèges et lycées en PACA, 3 secteurs Azur, Camargue et Ventoux. 2 tournois par secteur à Avignon, au complexe de la Souvine.

Ce challenge est organisé en association avec l'UNSS. Tous les participants seront invités au fameux match du soir. A 16h30 : match d'exhibition du XIII de France Fauteuil, championne du Monde en titre depuis l'été dernier face à l'Angleterre, au Cosec Saint-Chamand.

Spectacle d'avant match, animations de 18h à 20h : pompom girls, danseurs, musiciens et chanteurs, flashmob coupe du Monde, haka géant réalisé par plus de 300 jeunes Avignonnais. L'hymne national sera interprété par les marins-pompiers de Marseille.

2 novembre

Rencontre Serbie - Sélection PACA U17 et senior sur le site de

Salon-de-Provence, au Stade Roustan. A l'occasion de l'anniversaire des 60 ans de la création du premier club serbe et de la fédération de rugby à XIII, la Serbie se déplace.

Retour sur la semaine de préparation...

Dans le cadre de sa deuxième semaine de préparation, le XIII de France était à Avignon. L'occasion pour les Bleus de (re)découvrir l'engouement en Provence autour du match France vs Nouvelle-Zélande. En plus d'une séance d'entraînement et musculation quotidienne, les joueurs ont réalisé de nombreuses actions de promotions.

Les joueurs se sont rendus le 8 octobre au Parc de Sports d'Avignon pour effectuer une séance photo officielle avec leur maillot blanc, qu'ils porteront face à la Nouvelle-Zélande.

Le lendemain, après leur entraînement sur la pelouse du Parc des Sports, de nombreux enfants ont eu l'occasion de rejoindre les Bleus sur le terrain et d'échanger avec eux. L'après-midi, les joueurs se sont rendus dans différents clubs de la région (Gargas, Carpentras, St. Martin de Crau et Marseille), afin d'animer des ateliers d'entraînement auprès des Ecoles de Rugby. A Marseille, Younes Khattabi, Rémi Casty, Andrew et Kane Bentley ont rendu visite à la section Sport –

Rugby à XIII du Collège Versailles.
Une belle journée de partage entre les joueurs et la relève provençale.

Enfin, le 10 octobre, l'Equipe de France a visité les Domaines de Châteauneuf du Pape ainsi que la cave du Domaine de Nalys. La journée s'est terminée par un diner au Domaine de l'Hers, de quoi ravir l'ensemble du groupe.

Plus d'infos ? <http://ffr13.fr/>

F.D.

RUGBY À XIII :
SONNY BILL WILLIAMS
ET SA BANDE

RICHARD GASQUET :
« MOI AUSSI, J'AI UNE
FORTE PERSONNALITÉ »

COMPLÉMENTS
ALIMENTAIRES : DE LA
POUDRE AUX YEUX ?

L'EQUIPE

magazine

Robert Feliciaggi, Jean-Claude Colonna, Ange-Marie Miche-losi, Antoine Nivaggioni, Antoine Sollacaro, Jacques Nacer. Six assassinats depuis 2006. Trois proches du Gazélec, trois de l'ACA. À Ajaccio, où tout est intime-ment lié, la guerre que se livrent les factions pour le contrôle de la ville n'épargne pas les clubs de foot. Enquête.

AJACCIO
LIAISONS
DANGEREUSES



Robert Feliciaggi,
l'ex-président
du Gazélec assassiné
en 2006. Le premier
d'une longue liste...

PLUS TEIGNEUX QUE LES BLACKS

Vendredi prochain à Avignon, les Kiwis, champions du monde en titre, affrontent la France en match de poules de la Coupe du monde de rugby à XIII. L'occasion de découvrir cette sélection de costauds.

> PAR KARIM BEN-ISMAÏL, À DONCASTER (ANGLETERRE)
> PHOTOS PAUCE



REPORTAGE'



«À XIII, J'AI EFFECTUÉ 41 PLAQUAGES DANS UN MATCH, PLUS QUE SUR TOUTE UNE SAISON DE RUGBY»

Sonny Bill Williams

LE XIII, C'EST LE SPORT des rugueux, des tatoués. Un rugby bien plus fun que le XV, avec un rythme dingue, un ballon toujours vivant et des contacts incessants. Rien à voir avec le XV, perçu comme le sport de l'establishement, ennuyeux avec ses matches hachés par le sifflet de l'arbitre, ses mêlées écroulées... À XV, le temps de jeu effectif oscille entre 37 et 44 minutes lors des matches internationaux effrénés ; à XIII, le temps passé balle en mains varie de 51 à 65 minutes !

Bien sûr, en Nouvelle-Zélande, le XV reste le sport roi, avec près de 145 000 licenciés. En comparaison, les 38 000 treizistes font figure de minorité. Mais l'engouement pour ce sport ne cesse de croître. Surtout dans la région d'Auckland, où la concentration de Polynésiens est la plus élevée au monde. Dans l'esprit de nombre de jeunes îliens et des gamins des classes populaires néo-zélandaises, il n'y a pas photo.

« Le XIII jouit d'une grosse popularité auprès des lycéens, analyse Tony Johnson, commentateur vedette du rugby pour la chaîne britannique Sky Sports. Pour ceux qui ont l'opportunité de devenir pros, c'est souvent du 50-50 au moment du choix. » Et quand les Warriors d'Auckland

défient les franchises australiennes en NRL (National Rugby League, la grosse compétition treiziste de l'hémisphère Sud), les audiences TV viennent chatouiller celle du Super XV. Un exemple qui en dit long : le fils du légendaire capitaine All Black Tana Umaga, Cade (18 ans), s'est engagé avec la franchise australienne des Melbourne Storm. Le mois passé, il a même été appelé en équipe nationale néo-zélandaise des moins de 20 ans. Autre symbole, Sonny Bill Williams, star de l'ovale néo-zélandais. Il y a trois semaines, alors qu'il venait de remporter la NRL avec les Sydney Roosters, on s'attendait à ce qu'il revienne à XV pour intégrer les All Blacks en vue du mondial 2015. Raté. Au prestige international du rugby, Sonny Bill a préféré la ferveur que lui procure le XIII. Et a rempilé pour un an avec les Roosters. « Cette saison, j'ai effectué jusqu'à 41 plaquages par match, s'enthousiasme Sonny Bill. Je ne sais pas si en rugby, il m'est arrivé d'en faire autant sur toute une saison. Le treize c'est ma vie, c'est mon sang ! »

Incontournable, spectaculaire et génial, Williams fait partie de la sélection des 24 Kiwis qui tenteront de conserver leur titre lors de la Coupe du monde qui démarre ce samedi. En bon vendeur, l'ouvreur Kieran Foran prévient : « Si vous devez choisir entre acheter des places pour France - Nouvelle-Zélande en rugby (le 9 novembre, à Paris) ou en XIII (le 1^{er} novembre, à Avignon), n'hésitez plus. Venez nous voir ! Vous ne serez pas déçus, ça va remuer. Il y aura des courses folles et des essais. Du grand spectacle, excitant ! »



PLANNING

REPORTAGE



Le XIII compte « seulement » 38 000 licenciés en Nouvelle-Zélande mais l'engouement est croissant, notamment chez les jeunes.



VOICI QUATRE JOUEURS À NE PAS RATER DURANT LA COMPÉTITION, DONT LA FINALE ÁURA LIEU LE 30 NOVEMBRE AU STADE D'OLD TRAFFORD, A MANCHESTER. LE CARRÉ D'AS KIWI.

SIMON MANNERING LE CAPITAINE

Capitaine de la sélection, ce joueur de 27 ans était déjà présent lors de la dernière édition, en 2008, quand la Nouvelle-Zélande a remporté le titre pour la première fois face aux redoutables Australiens (34-20). C'est la fiabilité de cet ancien quinziste converti au XIII qui a conduit le sélectionneur Stephen Kearney à en faire son capitaine : « Son niveau de performance reste égal quel que soit le contexte. C'est un ouvrier, un gros défenseur sur le terrain. Et une âme de leader. Toujours ponctuel, prêt à aider les autres... »

Hors du terrain, son principal défi sera de garder ses coéquipiers impliqués durant huit semaines. Les jours passant, certains seront tentés de déserter leurs chambres d'hôtel, de sortir ou de rencontrer des filles... Père d'un enfant de quatre semaines, Mannering aura la charge de leur rappeler l'essentiel sans pour autant jouer au gendarme. « C'est normal qu'ils veuillent se détendre. Je vais m'enforcer de les responsabiliser. Cloîtrés à l'hôtel, ils deviendraient fous. Si on traite les gens en adultes, ils se comporteront comme tels. Il y a une réalité : le jeu est tellement dur que si tu n'es pas en état, ça fait très mal ! »



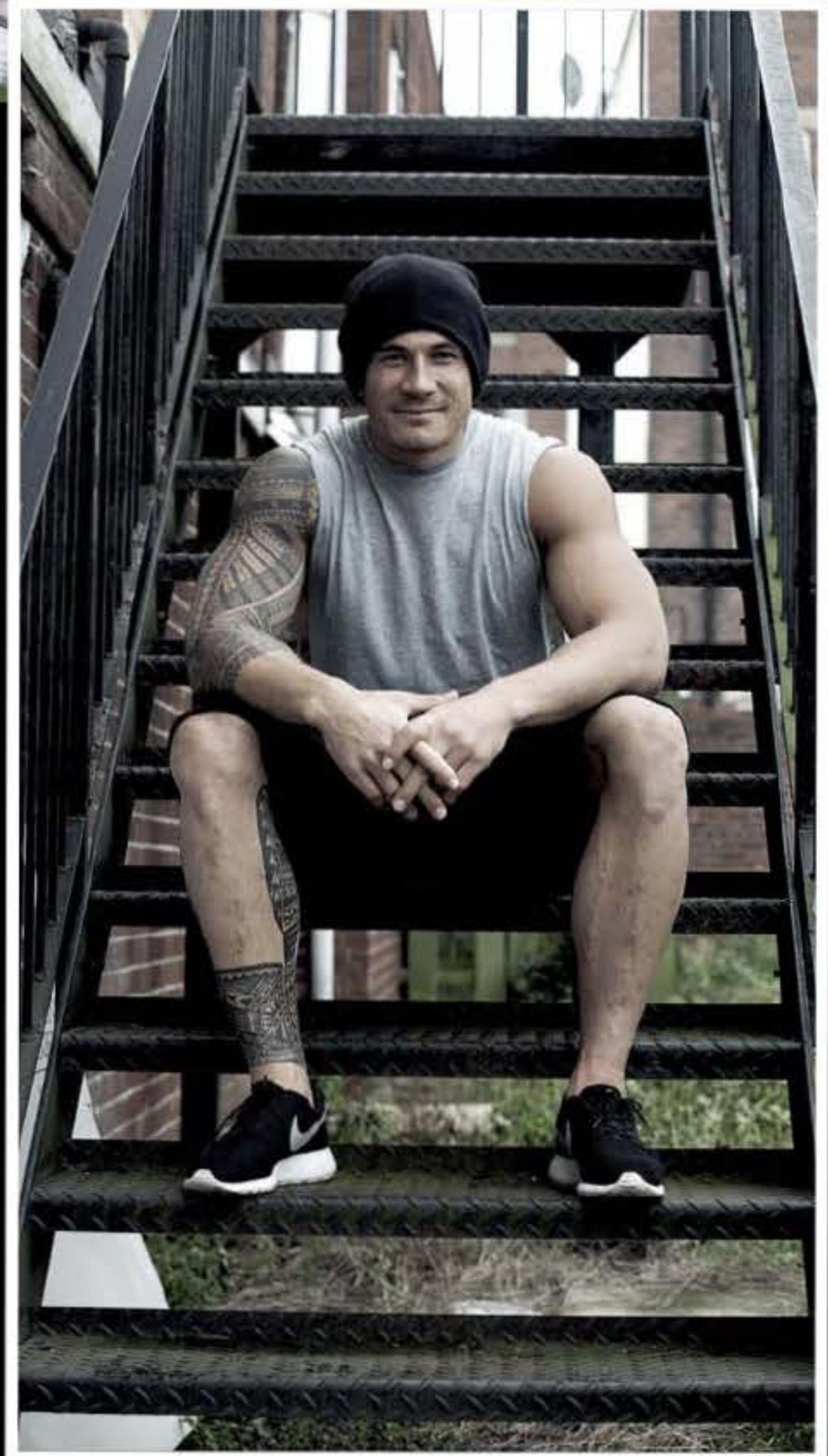
Jeune père de famille, Simon Mannering est également en charge du vestiaire et des bonnes relations entre ses partenaires.



Champion du Monde en 2011 face à la France avec les All Blacks, SBW est désormais le symbole du rugby à XIII : puissant et hyper spectaculaire.

SONNY BILL WILLIAMS LA STAR

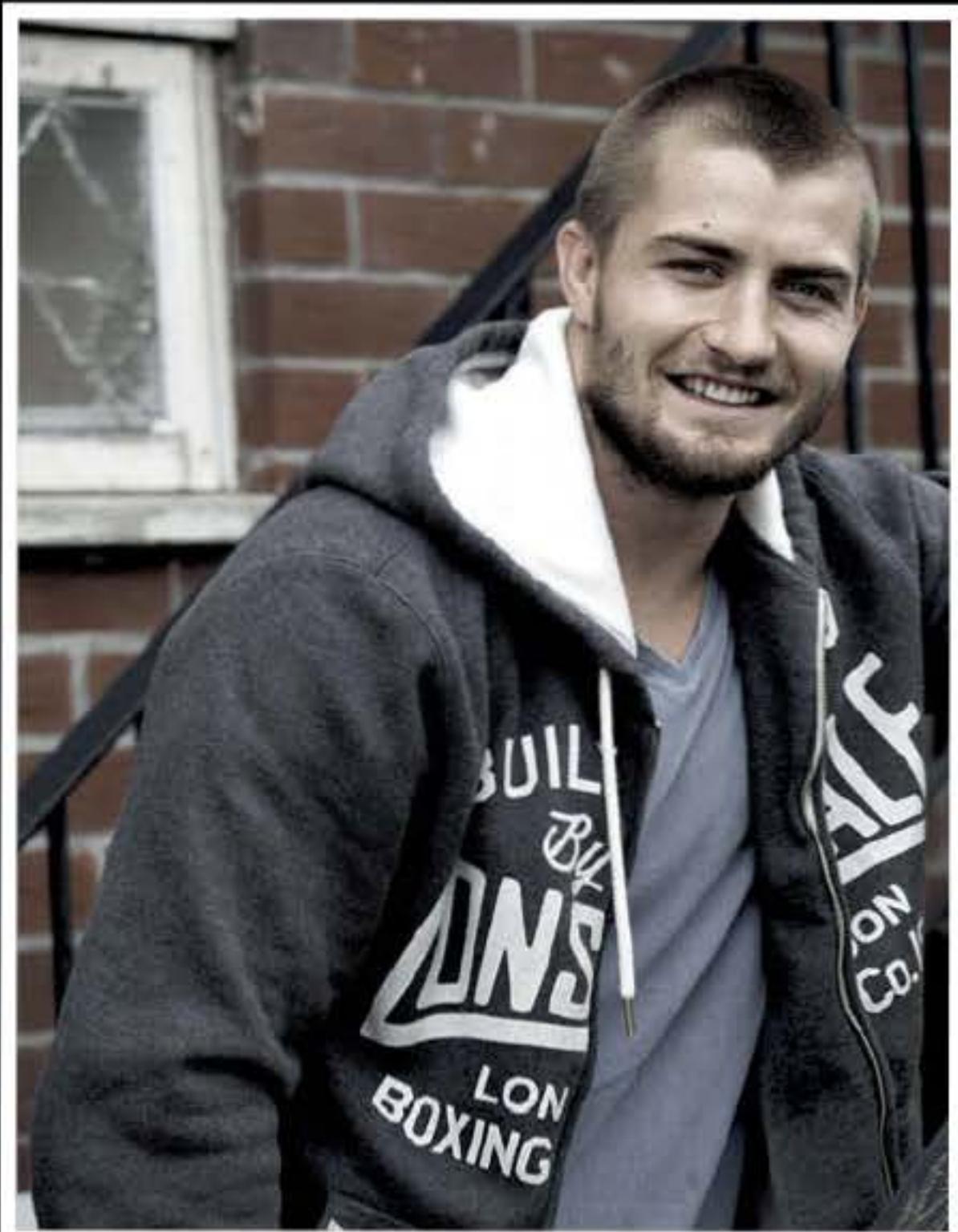
On ne mesure pas, en Europe, l'aura médiatique de « SBW ». Pas un jour sans que les médias australiens et néo-zélandais n'accumulent les sujets sur lui. Dernière controverse : sitôt le titre de champion de NRL acquis avec les Sydney Roosters, le 6 octobre dernier, SBW annonce qu'il part en vacances. Le lendemain, la Fédé néo-zélandaise de XIII publie une sélection de 24 joueurs où il ne figure pas. Pris de remords, SBW se déclare alors « disponible ». Il est réintégré, aux dépens d'un joueur (Tohu Harris) qui doit quitter le groupe. Polémiques, débats TV et éditoriaux sanglants... Pragmatique, malgré le flot de critiques, le sélectionneur Stephen Kearney sait qu'il ne peut se priver de cette star qui révolutionne le jeu par ses passes après contact. Un athlète hors norme. À XIII, SBW est double vainqueur de la NRL (avec les Bulldogs, en 2008 et les Roosters en 2013). À XV, il est champion du monde avec les All Blacks (2011) et vainqueur du Super XV (en 2012 avec les Chiefs), à 28 ans seulement. « Son influence hors terrain est énorme, confie Kearney. Il fait attention à la diététique et ne boit pas d'alcool. Il fait du rab et va s'étirer avant les séances. Sonny, c'est le pro ultime. Après les entraînements, il réunit sa "cellule de jeu", ses partenaires directs sur le terrain. Il les motive pour l'excellence dans la performance. Les caméras retiennent ses gestes d'exception. Moi, je vois ses repositionnements défensifs qui aident l'équipe sur le terrain. » « On s'efforce de l'imiter pour progresser », ponctue Simon Mannering.



REPORTAGE'

KIERAN FORAN

LE MAÎTRE DU JEU



L'ouvreur des Manly Sea Eagles n'est pas du genre à fuir le combat. Toujours prêt à se sacrifier en défense dans l'intérêt du collectif.

C'est à cet ouvreur de 23 ans qu'on été données les clefs du jeu néo-zélandais. « C'est mon général, celui qui conduit les troupes, reconnaît le sélectionneur Stephen Kearney. Kieran aime prendre des initiatives, ne fuit pas les responsabilités. » Petit mais costaud (1,80 m pour 90 kg), il est un guerrier qui aime la confrontation.

Une image de la finale de la NRL du 6 octobre a fait le tour des écrans. Dès le premier quart d'heure de la rencontre, l'ouvreur des Manly Sea Eagles a été au contact sur Sonny Bill Williams. Et d'un plaquage tonique l'a forcé à échapper le ballon. Les deux joueurs en plaisantent encore en sélection. Les autres coéquipiers le chambrent sur sa passion pour la musculation. « Kieran pousse 170 kilos au développé couché ! » « Bah, c'est des mensonges, je suis à 130 ! » Toujours est-il que le coach s'efforce de lui apprendre les vertus du pas de retrait, à discerner quand reculer n'est pas une lâcheté mais juste une nécessité. Mais on ne change pas son tempérament comme ça.

« Beaucoup de mecs à mon poste aiment rester en dehors des tâches ardues. Moi je ne suis pas du genre à me cacher en défense. Je n'hésite pas à me mêler avec les gros gabarits. J'aime le jeu rugueux. » Doté d'une belle technique, il est aussi capable de créer des espaces avec son jeu au pied.



Après une enfance marquée par la violence, le joueur des Sydney Roosters se comporte désormais en vrai professionnel selon son coach Steve Keamey.



FRANK-PAUL NU'UAUSALA LE DUR À CUIRE

Issu d'une famille de douze enfants, né d'un père samoan et d'une mère d'ascendance chinoise, Frank-Paul, 26 ans, est un rescapé. Issu du quartier chaud d'Otara, au sud d'Auckland, il a connu une adolescence des plus tumultueuses. « Je fumais des joints du matin au soir, je picolais aussi. » Avec une bande de potes samoans, il avait formé un gang de castagnieurs qui allaient se frotter aux Tongiens du quartier de Mangere. En signe d'appartenance à cette fraternité, lui et ses « homeboys » se sont tous fait tatouer une énorme araignée sur le cœur. Avant de connaître l'adrénaline de la finale de la NRL, qu'il a remportée le 6 octobre dernier avec SBW, il a connu la fureur des bagarres de rue. Sauvages et sans pitié. « On se cognait tous les jours. » Il a du mal à se souvenir de la plus mémorable. « Peut-être la fois où j'ai été mis K.-O... Ou alors ce jour où, dans un parc, on a fighté à trente contre trente. Certains avaient des bâtonnets, d'autres toutes sortes d'ustensiles. » Malgré un talent évident, ses débuts dans le XIII sont loin d'être convaincants. En 2006, il se fait virer des Warriors pour manque de sérieux. C'est en Australie, loin de la violence d'Auckland, qu'il va enfin valoriser son talent. « Il porte un lourd passé, reconnaît le coach Stephen Kearney. Il fait de son mieux pour se comporter en vrai professionnel. Il a gagné en maturité et bénéficie de l'influence positive de Sonny au sein de Roosters. » Écorché vif, Nu'uasala garde la rage au cœur et peste contre le gouvernement « qui ne fait rien pour aider les quartiers déshérités où s'entassent les Polynésiens. » Plus mature, mais pas encore au point de fonder un foyer. « Je ne suis pas prêt pour avoir des enfants. J'ai tellement à faire avec moi-même. Je suis encore un gosse, j'adore regarder les dessins animés. Les Avengers par exemple... »

KARIM BEN-ISMAIL
kbenismail@lequipe.fr



RUGBY À XIII COUPE DU MONDE

À la chasse aux Kiwis

Un explosif Angleterre-Australie ouvre aujourd'hui la Coupe du monde détenue par la Nouvelle-Zélande. Les Français visent les quarts de finale.

QUI SUCCÉDERA aux Kiwis néo-zélandais au palmarès de la Coupe du monde des treizistes, dont le coup d'envoi sera donné cet après-midi au Millennium de Cardiff par un explosif Angleterre-Australie ? La réponse sera donnée le 30 novembre au terme de la finale jouée sur la pelouse d'Old Trafford, l'autre de Manchester United. Comme leurs cousins All Blacks, sacrés chez eux en 2011, les Kiwis du treize sont les champions du monde en titre. Le premier de leur histoire, obtenu qui plus est... chez le voisin et grand rival australien. En 2008, un ouragan s'abat sur le Suncorp Stadium de Brisbane. Les Kangourous, énormes favoris devant leur public, tenants de la Coupe du monde depuis trente-trois ans, ont trébuché ce jour-là sur une équipe néo-zélandaise magnifique de courage et de solidarité. Les 50 000 spectateurs de Brisbane n'en sont toujours pas revenus. Comment leur équipe, qui avait survolé la compétition, a-t-elle pu laisser échapper son trophée ? La faute à des Néo-Zélandais motivés par un rôle d'outsider confortable, défiés nez-à-nez au moment du haka par leurs rivaux. Vainqueurs 34-20, après avoir été menés 16-12 à la mi-temps puis 20-18 à un quart d'heure de la fin, les Kiwis mettaient fin à l'invincibilité des Kangourous.

SONNY BILL WILLIAMS À AVIGNON

On imagine aisément la motivation qui anime les Australiens, cinq ans plus tard, à l'heure de retrouver la Coupe du monde. Ils ne rêvent que d'une seule chose : retrouver les Kiwis sur leur route pour une revanche qu'ils ruminent depuis 2008. Seul hic, la Nouvelle-Zélande treiziste, aujourd'hui, sans atteindre le niveau de popularité de ses cousins All Blacks, est en constante progression. Les meilleurs joueurs évoluent tous au plus haut niveau, en NRL, le Championnat australien. Et ils peuvent miser

sur le talent de quelques individualités hors pairs, dont le plus connu chez nous est incontestablement l'ancien Toulonnais Sonny Bill Williams, champion du monde à quinze en 2011 et qui réve désormais d'un doublé historique avec les treizistes.

Pas de chance pour les Français, ils sont dans la poule des Kiwis, qu'ils affronteront le 1^{er} novembre prochain à Avignon. Et les Européens, dans l'histoire ? Les Anglais, organisateurs de l'épreuve, restent des outsiders. Mais leur récent faux pas en match amical face à l'Italie (12-14, le 21 octobre dernier à Salford), interroge. Comme celui des Français face aux Américains à Tou-

louse (18-22) d'ailleurs. Pour les Bleus de Richard Agar, l'objectif sera d'obtenir un billet pour les quarts de finale. Il leur suffira pour cela de gagner un seul de leurs trois matches, leur poule qualifiant trois des quatre équipes en lice. Ils y verront plus clair après avoir affronté les Papous, demain à Hull.

GILLES NAVARRO

■ LE GROUPE DES 19 FRANÇAIS CONTRE LES PAPOUS. - Baile, Barthau, Bosc, Casty, Duport, Elima (cap.), Escare, Fakir, Garcia, Laroyer, Mounis, Pélassier, Raguin, Simon, Vaccari (Dragons Catalans), A. Bentley, K. Bentley (Lézignan), Fages (Salford, ANG), Greenshields (North Queensland, AUS).

■ LES POULES. Poule A : Australie, Angleterre, Fidji, Irlande. Poule B : Nouvelle-Zélande, France, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Samoa. Poule C : Tonga, Écosse, Italie. Poule D : pays de Galles, États-Unis, îles Cook.

■ PROGRAMME. AUJOURD'HUI : Angleterre-Australie, match d'ouverture à Cardiff. DEMAIN : France - Papouasie-Nouvelle-Guinée à Hull (17 heures, 16 heures locales). Nouvelle-Zélande - Samoa, à Warrington (19 heures). 1^{er} NOVEMBRE : France - Nouvelle-Zélande à Avignon (20 heures). 11 NOVEMBRE : France-Samoa à Perpignan (20 heures).

Les trois premiers des poules A et B qualifiés en quarts, avec les vainqueurs des poules C et D.

Quarts de finale : les 15, 16 et 17 novembre, à Wrexham (GAL), Wigan, Leeds et Warrington (ANG). Demi-finales : les 23 et 24 novembre à Wembley. Finale : le 30 novembre à Manchester (Old Trafford).



Date : 27/10/2013

Support : France Info

Emission : L'actualité des régions

Durée du reportage : 1, 03 minutes

Sujet : Matchs de Coupe du Monde à Avignon



Date : 31/10/2013

Support : 20minutes.fr

Blacks et Bleus dans la cité des Papes

Mis à jour le 31.10.13 à 10h31

Les Dieux du [rugby](#) à XIII seront-ils avec l'équipe de France qui accueille les champions néo-zélandais vendredi 1er novembre au parc des sports d'Avignon ? Les cieux n'ont en tout cas pas été cléments avec les Bleus lundi. Bloquée toute la journée à l'aéroport de Londres en raison d'intempéries, l'équipe de France a finalement pu décoller de la capitale britannique mardi après-midi et atterrir à Marignane, avant de rejoindre [Avignon](#) pour la deuxième étape de leur tournoi. Le XIII de France a réussi ses débuts dans le Mondial en arrachant un succès laborieux (9-8) face à la Papouasie Nouvelle-Guinée, dimanche à Hull (nord-est de l'Angleterre). Les Bleus occupent donc la première place de la poule en compagnie de la Nouvelle-Zélande, favorite de la compétition, mais qui a déçu en dépit de sa victoire 42 à 24 devant les Samoa, dimanche, lors de son entrée en lice. Pour ce choc du groupe B, le parc des sports d'Avignon affiche déjà complet. C.B.

RUGBY**Rugby à XIII**

jeudi 31 octobre 2013 à 8:12

Mondial: La France ne verra pas "SBW"

C'est à la fois une déception et un soulagement. L'équipe de France de rugby à XIII, déjà qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe du monde après son succès inaugural contre la Papouasie-Nouvelle-Guinée (9-8), n'aura pas l'immense et redouté privilège de faire face à Sonny Bill Williams vendredi, en Avignon. Ce dernier, en route pour le titre mondial avec les Kiwis après celui décroché à XV avec les All Blacks en 2011, a été ménagé par son entraîneur, Stephen Kearney, lequel l'a remplacé par Alex Glenn. "SBW" qui, à l'image de son équipe tenante du titre et grandissime favorite pour se succéder à elle-même, n'avait produit une grande performance lors de victoire inaugurale de son équipe sur les Samoa (44-24), à l'image de son raté grossier lors de ce match.

Newsweb

Cahier spécial Coupe du monde à XIII

RUGBYRAMA.fr

MIDI OLYMPIQUE

Le journal du rugby Lundi



ATTENTION, LA COUPE DU MONDE DE RUGBY À XIII ET LES STARS SUDISTES DÉBARQUENT EN FRANCE ! APRÈS AVOIR DÉFIÉ LA PAPOUASIE-NOUVELLE GUINÉE, OLIVIER ELIMA ET SES PARTENAIRES RECEVRONT LES KIWIS DE NOUVELLE-ZÉLANDE ET LES SAMOA. DES ÉVÉNEMENTS EXCEPTIONNELS QUI VONT ATTIRER LA GRANDE FOULE À AVIGNON ET PERPIGNAN. LES BLEUS SONT PRÊTS À L'EXPLOIT.

Photo M. O. - D. P.

SAISON 2013/2014



> www.mutuelleurempart.fr

Votre
licence sportive* remboursée !

Adhérez à la Mutuelle du Rempart nous vous remboursons vos frais de licence fédérale sportive* quelle que soit la discipline que vous pratiquez.

*Voir conditions en agences ou sur www.mutuelleurempart.fr



Mutuelle agréée au dépôt de l'avis du Cde de la Mutualité, autorisée par la Mutualité Nationale Représente des Mutualités FFM.

Treize Coupe du monde



Éclairage

LE SAMEDI 26 OCTOBRE, AU MILLENNIUM DE CARDIFF, L'ANGLETERRE ET L'AUSTRALIE LANCERONT LA QUATORZIÈME COUPE DU MONDE DE L'HISTOIRE. QUATORZE NATIONS SONT EN LICE.

QUI SUCCÉDERA AUX KIWIS ?

Par Didier NAVARRE
didiernavarre@orange.fr

Le 22 novembre 2008 à Brisbane, toute l'Australie avait programmé la victoire de ses favoris, opposés, ce soir-là au Suncorp Stadium, à la Nouvelle-Zélande lors de la dernière finale de la Coupe du monde. Cette treizième finale de l'histoire ne pouvait pas échapper aux Australiens qui fêtaient cette année-là les cent ans de leur Fédération. Quelques semaines avant, en match de poule, les Kiwis avaient été sévèrement corrigés par ces mêmes Australiens (30-6). Pour ainsi dire, tous les voyants étaient au vert pour que les « Kangourous » triomphent. Mais, lors de cet ultime rendez-vous, c'est la Nouvelle-Zélande qui a créé la grandissime surprise en s'imposant 34 à 20 avec six essais à la clé de Smith, de Ropati, de Hohaia, de Marshall et de Blair et un de pénalité en toute fin de rencontre.

Cinq ans après, la Nouvelle-Zélande remet son titre en jeu sur l'Ancien Continent avec, dans ses rangs, un certain Sonny Bill Williams qui est bien décidé à offrir un doublé à son pays. Mais avant de songer à la prochaine finale qui aura lieu le 30 novembre à Old Trafford, le temple des footballeurs de Manchester United, les Néo-Zélandais de l'entraîneur Stephen Kearney espèrent sortir leaders d'une poule B où figurent la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Samoa et la France.

L'AUSTRALIE À LA FAUVE DES PRONOSTICS

Celui qui convoite la succession de la Nouvelle-Zélande au palmarès, c'est bien le pays organisateur : l'Angleterre. Les hommes de Steve McNamara se sont donné les moyens de remporter cette édition 2013. Voilà plus d'un an qu'ils multiplient les stages préparatoires. La Fédération anglaise fait aussi de cette édition 2013 une priorité nationale. Déjà les observateurs avertis auront une idée des capacités affichées par la meilleure nation européenne lors de sa première prestation, le 26 octobre au Millennium de Cardiff. L'Angleterre y aura le privilège d'ouvrir les hostilités face à l'Australie. Une nation australienne qui ravivera de biens mauvais souvenirs aux hommes de McNamara : lors du précédent Mondial, à Melbourne, les Anglais avaient encaissé la plus lourde

défaite de leur histoire, 52 à 4. Un affront terrible pour des Britanniques qui, lors de ce Mondial 2008, étaient passés à côté de leur sujet malgré une place dans le dernier carré. Malgré la puissance des Kiwis, l'Australie, nation la plus titrée au monde (neuf consécrations mondiales) et tenante des derniers Four-Nations, a la faveur des pronostics. Elle est animée par un légitime désir de revanche. La défaite du 22 novembre 2008 n'a pas été encore digérée. Le meilleur moyen de barrer d'un trait ce sinistre match face à la Nouvelle-Zélande sera de monter à la tribune officielle de Manchester pour aller chercher le précieux trophée. C'est la mission qu'a confiée Tim Sheens à ses vingt-quatre soldats : Greg Bird, Darius Boyd, Daly Cherry-Evans, Boyd Corner, Cooper Cronk, Robbie Farah, Andrew Fifita, Paul Gallen, Jarryd Hayne, Greg Inglis, Michael Jennings, Luke Lewis, Brett Morris, Josh Morris, Nate Myles, Josh Papali, Corey Parker, Matthew Scott, Billy Slater, Cameron Smith, James Tamou, Brent Tate, Sam Thaiday et Jonathan Thurston. Tous sont estampillés « NRL », le championnat des clubs le plus relevé de la planète treize. Angleterre, Nouvelle-Zélande, et Australie, trois nations qui devraient, en toute logique, se retrouver dans le dernier carré de l'épreuve. Pour les onze autres nations, il ne va rester que des miettes...

Qui peut ainsi rejoindre ce trio magique ? Les nations du Pacifique - la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Fidji (demi-finalistes de l'édition 2008) et les Samoa - ont les arguments de se hisser aux quarts de finale voire peut-être de passer un tour supplémentaire en fonction de la valeur l'adversaire proposé. Au sein de la vieille Europe, l'équipe de France fait partie des nations qui peuvent atteindre le cap des quarts de finale. Une qualification dans le dernier carré serait considérée comme un grandissime exploit. Mais, tout va dépendre de la forme des Dragons catalans qui constituent la colonne vertébrale de cette sélection. Ce Mondial 2013, c'est l'occasion de voir à l'œuvre des nations dites mineures.

Grand absent de l'édition 2008, le pays de Galles fait son retour dans une épreuve où il s'était illustré en se qualifiant pour les demi-finales en 2000. A l'époque, les Diablotins rouges treizistes avaient bien résisté à l'Australie (le futur vainqueur de l'épreuve). Pour cette édition, une qualification pour les quarts de finale comblerait toute une nation. Les îles Cook, l'Italie et les États-Unis font figure de « Petit Poucet » de l'épreuve. Leurs ambitions sont assez limitées. Le premier nommé avait participé à l'édition 2000. Dans sa poule, elle avait subi la loi de la Nouvelle-Zélande et du pays de Galles et fait un match nul (22-22) avec le Liban. Pour les Américains et les Italiens, c'est la première participation. Ils ont une ambition : remporter au moins un match. Des ambitions bien opposées à celles de l'Australie et l'Angleterre qui souhaitent être les successeurs des Kiwis. ■

NOS PARTENAIRES



Actu

Vendredi à Toulouse, face aux Etats-Unis, le XIII de France a découvert l'accueil qui lui sera réservé tout au long de la compétition... Un enthousiasme populaire qui doit permettre aux joueurs français de créer l'exploit tant attendu. Photos Midi Olympique - Patrick Derewiany



FRANCE - PAPOUASIE-NOUVELLE-Guinée, TREIZE ANS PLUS TARD

Dans la poule A, l'Irlande va croiser le fer avec les Fidji. Lors de la précédente Coupe du monde 2008, les Irlandais et les Iliens avaient déjà été adversaires lors du barrage d'accès aux demi-finales. Les Fidjiens s'étaient alors imposés 30 à 14 avant de s'incliner en demie face à l'Australie à Sydney (52-0).

IRLANDE - FIDJI : LES RETROUVAILLES

Dans la poule A, l'Irlande va croiser le fer avec les Fidji. Lors de la précédente Coupe du monde 2008, les Irlandais et les Iliens avaient déjà été adversaires lors du barrage d'accès aux demi-finales. Les Fidjiens s'étaient alors imposés 30 à 14 avant de s'incliner en demie face à l'Australie à Sydney (52-0).

les poules

Groupe A	Groupe B	Groupe C	Groupe D
Australie	Nouvelle-Zélande	Tonga	Iles Cook
Angleterre	Papouasie-Nouvelle-Guinée	Écosse	États-Unis
Irlande	France	Italie	Galles
Fidji	Samoa		

le programme

Phase de poule - Premier tour

Australie - Angleterre à Cardiff -	samedi 26 octobre - 15 h 30
Galles - Italie à Cardiff -	samedi 26 octobre - 17 h 30
Papouasie-Nouvelle-Guinée - France à Hull -	dimanche 27 octobre - 17 heures
Nouvelle-Zélande - Samoa à Warrington -	dimanche 27 octobre - 19 heures
Fidji - Irlande à Rochdale -	lundi 28 octobre - 21 heures
Tonga - Écosse à Workington -	mardi 29 octobre - 21 heures
États-Unis - Iles Cook à Bristol -	mercredi 30 octobre - 21 heures

Phase de poule - Deuxième tour

Nouvelle-Zélande - France à Avignon -	vendredi 1 ^{er} novembre - 21 heures
Angleterre - Irlande à Huddersfield -	samedi 2 novembre - 15 h 30
Australie - Fidji à St Helens -	samedi 2 novembre - 21 heures
Galles - États-Unis à Wrexham -	dimanche 3 novembre - 15 heures
Écosse - Italie à Workington -	dimanche 3 novembre - 17 heures
Papouasie-Nouvelle-Guinée - Samoa à Hull -	lundi 4 novembre - 21 heures
Tonga - Iles Cook à Leigh -	mardi 5 novembre - 21 heures

Phase de poule - Troisième tour

Écosse - États-Unis à Salford -	jeudi 7 novembre - 21 heures
Nouvelle-Zélande - Papouasie-Nouvelle-Guinée à Leeds -	vendredi 8 novembre - 21 heures
Australie - Irlande à Limerick -	samedi 9 novembre - 21 heures
Galles - Iles Cook à Neath -	dimanche 10 novembre - 15 heures
Tonga - Italie à Halifax -	dimanche 10 novembre - 17 heures
France - Samoa à Perpignan -	lundi 11 novembre - 21 heures

Quarts de finale

Quart 1 : gagnant B - gagnant C à Leeds -	vendredi 15 novembre - 21 heures
Quart 2 : gagnant A - gagnant D à Wrexham -	samedi 16 novembre - 14 heures
Quart 3 : finaliste A - troisième place B à Wigan -	samedi 16 novembre - 21 heures
Quart 4 : finaliste B - troisième place A à Warrington -	dimanche 17 novembre - 16 heures

Demi-finales

Gagnant quart 1 - Gagnant quart 3 à Londres -	samedi 23 novembre - 14 heures
Gagnant quart 2 - Gagnant quart 4 à Londres -	samedi 23 novembre - 16 h 30

Finale

Gagnant demi 1 - Gagnant demi 2 à Manchester -	dimanche 30 novembre - 14 h 30
--	---------------	--------------------------------

Le mode d'emploi

La Coupe du monde débute officiellement le 26 octobre par la rencontre Angleterre - Australie. La finale aura lieu le 30 novembre à Manchester. Quatre pays, l'Angleterre, le pays de Galles, l'Irlande et la France accueillent cette compétition. Quarante pays sont engagés et sont répartis dans quatre poules. La poule A se compose de quatre nations : l'Australie, l'Angleterre, l'Irlande et les Fidji ; la poule B de la Nouvelle-Zélande, la Papouasie-

Nouvelle-Guinée, la France et les Samoa. À l'issue de la phase qualificative où toutes les nations disputeront trois rencontres, les poules A et B qualifient trois équipes pour les quarts de finale. La poule C se compose de trois nations : les Tonga, l'Écosse, et l'Italie, tout comme la poule D avec les îles Cook, les États-Unis et le pays de Galles. À l'issue, les premiers de la poule C et D sont qualifiés pour les quarts de finale.

Les quarts de finale se disputeront les 15, 16 et 17 novembre. Le premier de la poule A est opposé au premier de la poule D, le premier de la Poule B au premier de la poule C, le deuxième de la Poule A au troisième de la Poule B, le troisième de la poule A est opposé au deuxième de la poule B.

Les demi-finales se joueront le 23 novembre au stade de Wembley à Londres. La finale le dimanche 30 novembre à Manchester à Old Trafford à 14 h 30. ■

FRANCE - PAPOUASIE-NOUVELLE-Guinée, TREIZE ANS PLUS TARD

Le 27 octobre à Hull, l'équipe de France va disputer son premier match de la compétition face à la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Ce sera la deuxième confrontation entre les deux nations. La première s'était déroulée lors de la Coupe du monde 2000. Cette année-là, les Tricolores avaient accueilli les Papous au stade Charléty et s'étaient inclinés 23-20.



Le lundi 11 novembre, le stade Gilbert-Brutus, fief des treizistes catalans, accueillera la rencontre France - Samoa dès 21 heures. Photo Icon Sport

LA FRANCE ACCUEILLE DEUX RENCONTRES DE CE MONDIAL-2013. AVIGNON (1^{er} NOVEMBRE) ET PERPIGNAN (11 NOVEMBRE) VONT RESPECTIVEMENT RECEVOIR LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LES SAMOA... DE QUOI SE MOBILISER.

PRÉPAREZ-VOUS À LA FÊTE

Par Didier NAVARRE
didier.navarre@orange.fr

Lorsque la Fédération internationale a fait le choix de la Grande-Bretagne pour l'organisation de cette édition 2013, l'ancien comité directeur de la Fédération française, dirigé par Nicolas Larrat, s'était immédiatement porté candidat à l'organisation de rencontres sur le sol français. Les vingt-huit matchs officiels, le comité d'organisation a ainsi confié la mise en place de deux matchs à l'équipe du président Larrat. Les villes qui ont été retenues sont celles d'Avignon et Perpignan, deux grands fiefs treizistes qui auront le privilège d'accueillir, outre l'équipe de France, deux adversaires prestigieux, dont le champion du monde néo-zélandais dans la Cité des Papes le 1^{er} novembre et les Samoa à Gilbert-Brutus, dix jours plus tard. Le choix d'Avignon et de Perpignan ne doit rien au hasard. Dans le passé, le Parc des Sports vaudois avait été le cadre d'une rencontre de Coupe d'Europe en 2010, entre la France et l'Irlande. L'année suivante, l'Angleterre s'était également rendue dans la Cité des Papes. Ces deux confrontations avaient respectivement drainé une foule de 15 000 et 16 000 spectateurs.

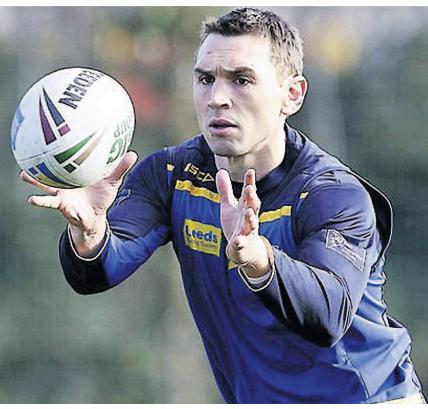
LES «CAPITALES» TREIZISTES
Le choix de Perpignan est directement lié à la magie de la Super League. Lors des affiches phares entre les Dragons catalans et Warrington, Wigan, Leeds ou Huddersfield, le stade affiche complet.

Les 11 000 places trouvent systématiquement preneurs. Pour ces deux réceptions, la Fédération a mis en place, il y a deux ans, un comité d'organisation dans chaque ville. À Avignon, l'effet kiwi a eu le succès escompté. Depuis que la billetterie a été ouverte, au début de l'année, les places se sont vendues comme des petits pains. Au point qu'à moins de deux semaines de cette rencontre XXL, 16 500 places ont trouvé preneurs. Cette réussite commerciale est le fruit d'une parfaite communication entre les institutions publiques et la Fédération de rugby à XIII qui a déployé les grands moyens en termes de merchandising et de stratégies commerciales pour toucher au but. À Perpignan, le comité d'organisation peut être fier du travail entrepris. Pour l'heure, Gilbert-Brutus est assuré d'accueillir six mille personnes qui ont déjà leur billet en poche pour cette confrontation entre les Tricolores et ces fameux guerriers du Pacifique. « Si le match face aux Samoa est suspendu à une qualification en quart de finale, je reste persuadé que Gilbert-Brutus sera plein. Je ne me fais pas de souci », confie le président de la Fédération Carlos Zalduendo. Véronique et Perpignan seront les capitales de la France treiziste. Le 1^{er} novembre, le Parc des Sports volera même la vedette aux grandes enceintes anglaises, puisque, ce jour-là, le meilleur joueur de la planète rugby, Sonny Bill Williams, foulera la pelouse vaudoise avec les Kiwis néo-zélandais. Le public est prêt à s'embrasser. Pour déclencher l'évincelle, l'équipe nationale doit rester maître de son destin. ■

Cabinet LAFONT
ASSURANCES SPORTS & LOISIRS
Immatriculation Oris N° 07 012 597



Supporter du XIII de France



En haut, de gauche à droite, le Néo-Zélandais Sonny Bill Williams et l'Australien Billy Slater. En bas, Kevin Sinfield et Rob Burrow, les Britanniques. Photos Icon Sport et DR

les stars du Mondial

SONNY BILL WILLIAMS, LE NÉO-ZÉLANDAIS, ROB BURROW ET KEVIN SINFIELD
LES ANGLAIS, BILLY SLATER, L'AUTRALIEN... VOILÀ QUATRE STARS BIEN DÉCIDÉES À SOULEVER LE TROPHEE LE 30 NOVEMBRE À OLD TRAFFORD. QUATRE JOUEURS QUI VONT ILLUMINER CETTE COUPE DU MONDE. ATTENTION AUX YEUX.

ILS VONT TOUT CASSER

Par Didier NAVARRE
didier.navarre@orange.fr

Depuis 1954, date de la première édition de la Coupe du monde, le trophée a honoré essentiellement trois nations : l'Australie victorieuse des éditions 1957, 1968, 1970, 1975, 1977, 1988, 1992, 1995 et 2000. L'Angleterre sous l'appellation de la Grande-Bretagne l'a conquise à trois reprises en 1954, en 1960 et en 1972. La Nouvelle-Zélande s'est enfin octroyé le dernier titre en prenant le meilleur au Suncorp de Brisbane face à l'Australie (34-20). Le vainqueur de l'édition 2013 se trouve certainement parmi ses trois nations référencées par la discipline.

Pour prétendre au sacre mondial, une individualité doit apporter de la valeur ajoutée à sa formation. Les candidats ne manquent pas. En Nouvelle-Zélande, les Kiwis peuvent compter sur le joueur le plus célèbre des deux rugbys : Sonny Bill Williams, vainqueur de la Coupe Webb-Ellis avec les All Blacks en 2011 au poste de centre. « SBW » espère réaliser le doublé historique avec les Kiwis. C'est en deuxième ligne qu'il va évoluer à l'occasion de ce Mondial. C'est le poste qu'il occupe avec les Roosters de Sydney club avec lequel il vient de remporter la NRL face à Manly. C'est un incroyable défi que vient relever l'ancien centre toulonnais. L'ile au long nuage blanc attire monts et merveilles de « SBW » ainsi que les organisateurs de ce Mondial. A l'annonce de sa sélection, les ventes de billets ont en effet été « boostées » à Warrington, Avignon et Leeds, les villes hôtes des Kiwis.

En Australie, Billy Slater, l'arrière de la sélection nationale et des Stormers de Melbourne, attend

ce Mondial avec impatience. Lors de la précédente édition en 2008, il avait trusté les lauriers : meilleur joueur de l'épreuve et meilleur marqueur d'essais de la compétition (7). Le seul bémol de la Coupe du monde 2008, c'est sa relance suicidaire lors de la finale face à la Nouvelle-Zélande à la 63^e minute de jeu. Une action qui s'est concrétisée par une réalisation de « Benji » Marshall qui avait ainsi favorisé la victoire des Kiwis. À 30 ans, le « Kid » a encore de l'énergie à revendre. Le 30 novembre à Manchester, il espère bien pouvoir brandir en fin d'après-midi, le seul trophée qui manque à son immense palmarès.

BURROW, TINTIN SANS MILOU
Outre-Manche, Kevin Sinfield répond au surnom pompeux de « sir Kevin ». C'est lui qui va être à la tête des troupes anglaises pour la conquête de cette Coupe du monde. Kevin Sinfield est l'homme d'un seul club, Leeds, avec lequel il a été sacré à six reprises en Super League et trois fois en finale de la Coupe du monde des clubs. Joueur polyvalent, il peut jouer à l'ouverture, en troisième ou à la mêlée. Ce colosse de 1,83 m pour 95 kg détient aussi un autre record très flatteur, celui de meilleur réalisateur de la sélection nationale (128 points au total).

Kevin Sinfield fonctionne avec son éternel coéquipier de Leeds : le demi de mêlée ou talonneur, Rob Burrow, petit par la taille (1,65 m) mais grand par talent. Ses soins airs de Tintin sans Milou, Rob a une revanche à prendre dans ce Mondial. Lors du précédent en Australie, il n'avait pas échappé à la critique. Cette fois, ce Mondial, c'est l'occasion de renouer avec un sacre que l'Angleterre attend depuis 1972. ■

Du côté des effectifs...

AUSTRALIE Greg Bird, Nate Myles (*Gold Coast Titans*); Darius Boyd (*Newcastle Knights*), Daly Cherry-Evans (*Manly-Warringah Sea Eagles*); Boyd Cordner, Michael Jennings (*Sydney Roosters*); Cooper Cronk (*Melbourne Storm*); Robbie Farah (*Wests Tigers*); Andrew Fifita, Paul Gallen, Luke Lewis (*Cronulla-Sutherland Sharks*); Jarryd Hayne (*Parramatta Eels*); Greg Inglis (*South Sydney Rabbitohs*); Brett Morris (*St George Illawarra Dragons*); Josh Morris (*Canterbury-Bankstown Bulldogs*); Josh Papalii (*Canberra Raiders*); Core Parker, Sam Thaiday (*Brisbane Broncos*); Mattew Scott, James Tamou, Brent Tate, Johnathan Thurston (*North Queensland Cowboys*); Billy Slater, Cameron Smith (*Melbourne Storm*).
Entraîneur principal : Tim Sheens.

LES îLES COOK Tinirau Arona, Dylan Napa, Chris Tariq (*Sydney Roosters*); Sam Brunton, Adam Tangata (*Mountains Bundy*); Daniel Pepeleai, Joseph Matapuku (*North Sydney Bears*); Jonathon Ford (*Toulouse Olympique XIII*); Anthony Gelling (*Wigan Warriors*); Isaac John (*Penrith Panthers*); Drury Low (*Canterbury-Bankstown Bulldogs*); Keith Lulia (*Bradford Bulls*); Lulia Lula (*Shell Harbour*); Hikule'o Malu, Dominique Peyroux (*North Sydney Warriors*); Sam Mataora, Jordan Rapana (*Canberra Raiders*); Rea Pittman, Tupou Sopoaga (*Cronulla-Sutherland Sharks*); Teia Taia (*Canalon Dragons*); Brad Takairangi (*Gold Coast Titans*); Zane Tetavano (*Newcastle Knights*); Tyrone Viliga (*Parramatta Eels*).
Entraîneur principal : David Fairleigh.

ANGLETERRE Carl Ablett, Rob Burrow, Ryan Hall, Zak Hardaker, Kevin Sinfield, Kallum Watkins (*Leeds Rhinos*); Tom Briscoe (*Hull FC*); George Burgess, Sam Burgess, Thomas Burgess (*South Sydney Rabbitohs*); Josh Chamley, Liam Farrell Michael McMillorum, Lee Mossop, Sean O'Loughlin, Sam Tomkins (*Wigan Warriors*); Rangi Chase (*Salford Red Devils*); Leroy Cudjoe (*Huddersfield Giants*); James Graham (*Canterbury-Bankstown Bulldogs*); Chris Hill, Ben Westwood (*Warrington Wolves*); Gareth Hock (*Salford Red Devils*); James Roby (*St Helens*); Gareth Widdop (*Melbourne Storm*).
Entraîneur principal : Steve McNamara.

FIDJI Peni Botiki (*Saru Dragons*); Jayson Bukuya, Vitale Junior (*Cronulla-Sutherland Sharks*); Peter Civoniceva (*Redcliffe Dolphins*); Kane Evans (*Sydney Roosters*); Aaron Groom (*Asquith Magpies*); Ilisavani Jegesa (*Nabua Broncos*); Marika Korobete (*Wests Tigers*); Apisai Koroisau (*South Sydney Rabbitohs*); Daryl Millard (*Catalans Dragons*); Ryan Millard (*Burwood United*); Kevin Naiqama, Korbin Sims, Akula Uate (*Newcastle Knights*); Waivale Naigama (*Penrith Panthers*); Alipate Noilea, James Storer (*Collegians Illawarra*); Tikiko Nake (*Lautoka Crushers*); Ashton Sims, Tariq Sims (*North Queensland Cowboys*); Kaliova Nauqo (*Fassifern Queensland*); Eloni Tu Michael Vunake (*Wynong Roosters*); Sisa Leda (*Melbourne Storm*); Semi Radradra Turagasiol Waqavatu (*Parramatta Eels*).
Entraîneur principal : Rick Stone.

FRANCE Jean Philippe Baile, William Barthau, Thomas Bosc, Damien Cardace, Rémi Casty, Vincent Dupont, Olivier Elmia, Morgan Escare, Jamel Fakir, Kevin Larroyer, Antonia Maria, Grégory Mouris, Élio Pelissier, Mickael Simon, Frédéric Vaccari (*Catalans Dragons*); Andrew Bentley, Kane Bentely (*Toulouse Olympique XIII*); Theo Fages (*Salford Red Devils*); Benjamin Garcia (*Brisbane Broncos*); Tony Gigot (*Sporting olympique Avignon XIII*); Clint Greenshields (*North Queensland Cowboys*); Younes Khattabi (*AS Carcassonne XIII*); Sébastien Raguen (*St Esteve XIII Catalan*); Cyril Stacul (*FC Lézignan XIII*).
Entraîneur principal : Richard Agar.

IRLANDE Dave Allen, Eamon O'Carroll (*Widnes Vikings*); Luke Ambler (*Halifax*); Bob Beswick, Simon Finnigan, Stuart Little (*Leigh Centurions*); Damien Black (*Catalans Dragons*); Danny Bridge, Ben Currie, Simon Grix, Tyrone McCarthy, James Mendeza (*Warrington Wolves*); Liam Finn (*Featherstone Rovers*); Scott Grix, Anthony Mullally (*Huddersfield Giants*); Kurt Haggerty (*Barrow Raiders*); James Hasson (*Manly Sea Eagles*); Rory Kostjany (*North Queensland Cowboys*); Apirana Pewhairangi (*Parramatta Eels*); Pat Richards (*Wigan Warriors*); Colton Roche (*Sheffield Eagles*); Marc Sneyd (*Castleford Tigers*); Joshua Toole (*St George Illawarra Dragons*); Brett White (*Canberra Raiders*).
Entraîneur principal : Mark Aston.

ITALIE Christophe Calegari (*FC Lézignan XIII*); Giuele Celirino (*North West Roosters*); Chris Centrone (*North Sydney Bears*); Fabrizio Ciarruso (*Brescia RL*); Cameron Criado (*Penrith Panthers*); Ben Falcone, Sam Gardel (*Souths Logan Magpies*); Ryan Ghetti (*Northern Pride*); Aiden Guerra, Anthony Minichiello (*Sydney Roosters*); Gavin Hiscox (*Central Capras*); Anthony Laffranchi (*St Helens*); Joshua Mantellato (*Newcastle Knights*); Vittorio Mauro (*Salford Red Devils*); Mark Minichiello (*Gold Coast Titans*); Raymond Nasso (*Sporting olympique Avignon XIII*); Dean Parata (*Parramatta Eels*); Joe Riethmiller (*North Queensland Cowboys*); James Saltonstall (*Warrington Wolves*); Brendan Santi (*Wests Tigers*); Kade Snowdon (*Cronulla-Sutherland Sharks*); James Tedesco (*Wests Tigers*); Ryan Tramonte (*Windsor Wolves*); Paul Vaughan (*Canberra Raiders*).
Entraîneur principal : Carlo Napolitano.

NOUVELLE-ZÉLANDE Jesse Bromwich (*Melbourne Storm*); Greg Eastwood, Krisnan Inu, Sam Kasiano, Frank Pritchard (*Canterbury-Bankstown Bulldogs*); Kieran Foran (*Manly-Warringah Sea Eagles*); Alex Glenn, Josh Hoffman (*Brisbane Broncos*); Bryson Goodwin, Issac Luke (*South Sydney Rabbitohs*); Shaun Johnson, Thomas Leuluai, Kevin Locke, Simon Mannering, Ben Matulino, Elijah Taylor, Manu Vatuvei (*New Zealand Warriors*); Sam Moa, Frank-Paul Nuuausala, Roger Tuivasa-Sheck, Jared Waerea-Hargreaves, Sonny Bill Williams (*Sydney Roosters*); Jason Nightingale (*St George Illawarra Dragons*); Dean Whare (*Penrith Panthers*).
Entraîneur principal : Stephen Kearney.

PAPOUASIE-NOUVELLE-Guinée Josiah Abavu, Israel Elia, Richard Kambo, Sébastien Pandia (*Port Moresby Vipers*); Paul Aiton (*Wakefield Trinity Wildcats*); Dion Aive, Ase Boas (*Rabaul Guras*); Wellington Albert, Mark Mexico (*Lae Tigers*); Jason Chan (*Huddersfield Giants*); Neville Costigan (*Newcastle Knights*); Roger Laka (*Enga Mioks*); Enoch Maki, Charlie Wabo (*Mendi Muruks*); Larsen Marabu (*Orange CYMS*); Bosom McDonald (*Sydney Roosters*); David Mead (*Gold Coast Titans*); Jessie Joe Nandye (*Whitehaven*); Francis Paniu (*Rabaul Guras*); James Segeyaro (*Penrith Panthers*); Jason Tali (*Mount Hagen Eagles*); Ray Thompson (*North Queensland Cowboys*); Menzie Yere (*Sheffield Eagles*).
Entraîneur principal : Adrian Lam.

SAMOA Leeson Ah Mau (*St George Illawarra Dragons*); David Fa'alolo, Joseph Leilua (*Newcastle Knights*); Pita Godinet, Edward Purcell, Suia Matagi (*New Zealand Warriors*); Harrison Hansen (*Wigan Warriors*); Masada Josefa (*Wests Tigers*); Faletau losi (*Letava Bulldogs*); Tim Lafai (*Canterbury-Bankstown Bulldogs*); Teofilo Lepou (*Marist Saints*); Reni Maitua, Ben Roberts (*Parramatta Eels*); Penani Manumalealii (*Cronulla-Sutherland Sharks*); Mose Masoe (*Penrith Panthers*); Arden McCarthy (*Pointchevalier*); Anthony Milford (*Canberra Raiders*); Junior Moors (*Melbourne Storm*); Iosia Soliola (*St Helens*); Sausao Sue (*Wests Tigers*).
Entraîneur principal : Matt Parish.

ÉCOSSIE Danny Addy (*Bradford Bulls*); Sam Barlow (*Halifax*); Danny Brough, Dale Ferguson (*Huddersfield Giants*); Brett Carter, Brett Phillips (*Workington Town*); Luke Douglas, Matthew Russell (*Gold Coast Titans*); Ben Fisher, Alex Hurst (*London Broncos*); Ben Hellwell (*Featherstone Rovers*); Andrew Henderson, Alex Szostak, Mitchell Stringer (*Sheffield Eagles*); Ian Henderson (*Catalans Dragons*); Ben Kavanagh (*Widnes Vikings*); Kane Linnett (*Gold Coast Titans*); Rhys Lovegrove, Adam Walker, Jonathan Walker (*Hull KR*); Gareth Moore (*Batley Bulldogs*); David Scott (*Featherstone Rovers*); Peter Wallace (*Brisbane Broncos*); Oliver Wilkes (*Wakefield Trinity Wildcats*).
Entraîneur principal : Steve McCormack.

TONGA Sosia Feki, Nesiiasi Mataitonga, Patrick Politini (*Cronulla-Sutherland Sharks*); Glen Fisi'ihi, Siliva Havili, Konrad Hurrell (*New Zealand Warriors*); Mahe Fonua (*Melbourne Storm*); Daniel Foster, Sika Manu (*Penrith Panthers*); Sydney Heavea (*Lahonia Old Boys*); Brent Kite (*Manly Sea Eagles*); Samsoni Langi, Nafe Seluini, Daniel Tupou (*Sydney Roosters*); Siuatonga Likiliki (*Newcastle Knights*); Willie Manu (*St Helens*); Fuifui Moimoi, Peni Teropu, Siosa Vave (*Parramatta Eels*); Ben Murdoch-Masila (*Wests Tigers*); Mickey Paea (*Hull KR*); Ukuuma Ta'ai (*Huddersfield Giants*); Jorge Taufua (*Manly-Warringah Sea Eagles*); Jason Taumololo (*North Queensland Cowboys*).
Entraîneur principal : Charlie Tonga.

ÉTATS-UNIS Mark Cantoni (*Dalby*); Andrew Duratolo (*USA Eagles*); Bureta Faraimo (*Mackay Cutters*); Gabriel Farley (*Southampton Dragons*); Kristian Freed (*Racing Club Lescure*); Michael Garvey (*Pennsylvania Bulls*); Roman Hifo (*Papakura Sea Eagles*); Daniel Howard (*Wentworthville Magpies*); Stephen Howard (*Tuggeranong Bushrangers*); Judah Lavalo (*Cabramatta*); Haveataama Luani (*Wests Tigers*); David Maranda (*Berlote Eagles*); Ryan McGoldrick (*Salford Red Devils*); Clint Newton (*Penrith Panthers*); Mark Offerdahl (*AS Carcassonne XIII*); Joseph Paulo (*Parramatta Eels*); Junior Paulo (*Windsor Wolves*); Matthew Petersen (*Cudgen Hornets*); Craig Priestly (*Southampton Dragons*); Tuisegasaga Samoa (*Redcliffe Dolphins*); Matthew Shipway (*South Newcastle*); Les Solai (*Featherstone Rovers*); Lelailoto Tagaloa (*Hawaii Chiefs*); Taylor Welch (*Chicago Griffins*).
Entraîneur principal : Terry Matterson.

PAYS DE GALLES Neil Budworth (*sans club*); Ross Divoky (*Halifax*); Gil Dudson, Ben Flower, Rhodri Lloyd (*Wigan Warriors*); Jacob Emmitt, Jordan James (*Salford Red Devils*); Ben Evans, Elliot Kear (*Bradford Bulls*); Rhys Evans, Rhys Williams (*Warrington Wolves*); Daniel Fleming (*Castleford Tigers*); Tyson Frizell (*St George Illawarra Dragons*); James Gurganus (*North Devils*); Danny Jones (*Keighley Cougars*); Craig Kopczak (*Huddersfield Giants*); Peter Lupton (*Workington Town*); Rob Massam (*North Wales Crusaders*); Liane Patrick (*Huddersfield Giants*); Christian Roets (*North Wales Crusaders*); Matt Seamark (*Wynnum Manly Seagulls*); Anthony Walker (*St Helens*); Ian Webster (*Central Queensland Capras*); Lloyd White (*Widnes Vikings*).
Entraîneur principal : Iestyn Harris. ■



Photo M. O. - D. P.

l'interview

RICHARD AGAR - SÉLECTIONNEUR DU XIII DE FRANCE LE SÉLECTIONNEUR FRANÇAIS LIVRE SON REGARD SUR LA PROGRESSION DE SON ÉQUIPE, SON PROJET DE JEU, SES OBJECTIFS ET... SONNY BILL WILLIAMS, QUE LA FRANCE AFFRONTERA À AVIGNON. FACE À LA PRESSION, IL DÉDRAMATISE : « C'EST LA POULE DE LA JOIE ! »

« La qualification, au minimum »

Propos recueillis par Simon VALZER

simon.valzer@midi-olympique.fr

Quel bilan tirez-vous du stage de préparation de trois semaines ?

Nous sommes satisfaits de la progression du groupe. Les charges de travail ont été augmentées de semaine en semaine et le groupe y a bien réagi. De toutes façons, je n'en attendais pas moins d'eux, car je sais qu'ils travaillent bien toute l'année. Ces trois semaines nous ont permis d'intégrer toutes les spécificités du jeu que nous souhaitons mettre en place. Il nous a aussi permis de renforcer le groupe, en passant de bons moments ensemble...

Lors de notre dernier entretien, vous évoquez un « code du comportement ». Les joueurs l'ont-il respecté ?

Tout à fait ! Ils l'ont respecté à la lettre. Nous l'avons aussi fait évoluer...

C'est-à-dire ?

Nous avons fait appel à un expert en matière de « team building » (cohésion de groupe, N.D.L.R.), qui a déjà travaillé avec de nombreuses équipes sportives comme Manchester United en football, ou encore Warrington en rugby à XIII. Il nous a aidés à mettre en application un certain nombre de principes et de valeurs que nous avions identifiés. Par exemple, nous avons remarqué que les joueurs ne se félicitaient pas suffisamment pour ce qu'ils faisaient. Je pense que c'est une habitude française ! (rires) Mais attention : cela marche aussi dans l'autre sens !

Le fort contingent de joueurs des Dragons catalans signifie-t-il que vous allez jouer de la même façon ?

Je pense qu'en tant qu'entraîneur, il est important que j'apporte ma touche à cette équipe. Ceci étant dit, je sais aussi que ces garçons sont très bien entraînés tout au long de l'année, et que ce que je leur propose n'est pas radicalement différent de ce qu'ils font en club, notamment en défense. Il serait stupide de vouloir tout changer. Mais il faut aussi comprendre que bon nombre des cadres des Catalans ne figurent pas en équipe de France et que, par conséquent, je dois proposer un système de jeu en adéquation avec les forces en présence. Voilà pourquoi nous avons mis au point quelques combinaisons...

XIII DE FRANCE LES TRICOLORES ESPÈRENT LAVER L'AFFRONT DE LA DERNIÈRE COUPE DU MONDE EN 2008, AU BOUT DE LAQUELLE ILS AVAIENT TERMINÉ À LA DERNIÈRE PLACE. POUR CETTE ÉDITION 2013, UN NOUVEL ÉTAT D'ESPRIT ANIME L'ÉQUIPE DE FRANCE QUI EST DÉCIDÉE À JOUER PLEINEMENT SA CHANCE.

LES BLEUS EN QUÊTE D'EXPLOIT

Par Didier NAVARRE
didier.navarre@orange.fr

En cinquante-neuf ans d'histoire, la Coupe du monde de rugby à XIII a fait le bonheur – seulement – de trois nations : l'Australie, l'Angleterre (à l'époque que la Grande-Bretagne) et la Nouvelle-Zélande, le champion du monde en titre. L'autre nation qui s'est distinguée dans le concert mondial, les moins de 30 ans ne le savent certainement pas, c'est l'équipe de France.

À deux reprises, en 1954 et en 1968, les Tricolores se sont hissés en finale. D'ailleurs, le père fondateur de cette compétition internationale est un Français, audois d'origine, Paul Barrière (ancien président de la Fédération) qui a mis sur pied ce tournoi mondial avec l'appui d'établissements bancaires et avec l'aide de présidents de clubs professionnels de football. D'ailleurs, une rencontre (France – Australie) fut jouée à Nantes. Pour la première Coupe du monde de l'histoire, la France avait manqué le coche au Parc des Princes, face à la Grande-Bretagne. En plein mois de mai 1968, loin de

l'agitation sociale qui sévissait en France, l'équipe nationale s'était distinguée en Australie, en disputant la finale face aux Kangourous (défaite 20 à 2 à Sydney). Plus près de nous, les rendez-vous des Bleus au niveau mondial furent manqués. Notamment en 2008 : les Tricolores ont terminé à la dernière place après deux cuisantes défaites face au îles Fidji (6-42) et aux Samoa (10-42).

SEPT MALHEUREUX RESCAPÉS

Un très mauvais souvenir que veulent effacer de leur mémoire le capitaine Olivier Elima, Thomas Bosc, Jamal Fakir, Grégory Mouris, Sébastien Raguin, Jean-Christophe Baile et Rémy Casty. Ces sept malheureux rescapés de 2008 souhaitent laver cet affront. Un doux rêve ? Non, le défi est réalisable. Le groupe des vingt-quatre est articulé autour d'une épine dorsale des Dragons catalans, le seul club professionnel français engagé en Super League. Les autres joueurs sélectionnés évoluent certes dans des clubs disputant le championnat domestique. Et tous ont eu une expérience professionnelle, que ce soit les frères Bentley, sociétaires du Toulouse olympique, le Lézignanais Cyril

Stacul, le Carcassonnais Youness Khattabi, l'Avignonnais Tony Gigot qui sont tous passés par les Dragons catalans.

Outre l'expérience de ce groupe, le capitaine Elima avoue : « Nous avons un état d'esprit solide. Au sein de l'équipe, nous tirons tous dans le même sens, nous avons des ambitions semblables. Nous voulons faire avancer cette équipe de France. »

Une valeur à laquelle est sensible Richard Agar, le sélectionneur d'origine anglaise, qui affirme les ambitions françaises. Cet homme de défi est prêt à mener l'équipe de France à la qualification en quarts de finale. Une ambition qui passe au moins par un succès face à la Papouasie-Nouvelle-Guinée ou contre les Samoa. L'autre adversaire, la Nouvelle-Zélande, semble intouchable. Dans l'hypothèse d'un double succès face aux Samoa et la Papouasie-Nouvelle-Guinée, l'équipe pourrait retrouver l'Irlande ou les Fidji en quart de finale. La perspective d'une demi-finale pourrait être alors envisagée. Toutes les forces vives du XIII de France y croient même si, samedi soir à Toulouse, les États-Unis ont créé une surprise en s'imposant 22 à 18 face aux Tricolores lors de l'ultime match amical. ■

S'agit-il de votre fameuse « touche » ?

Exactement. Nous avons voulu leur fournir de nouvelles solutions sur les mouvements offensifs.

Mouvements que vos adversaires n'auront pas visionné à la vidéo...

(rires) Tout à fait ! Et vous savez, nous veillons vraiment à leur donner le moins d'informations possible. Pour autant, il ne faut pas s'attendre à une révolution : ce sont juste quelques différences qui offrent de nouvelles options aux joueurs, en s'appuyant sur leurs qualités.

Vous commencerez la compétition contre la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Quel regard portez-vous sur cette sélection ?

Cette équipe a toujours été dense et agressive. Ces attributs physiques le sont aussi : sa taille, son poids, sa vitesse, ses appuis et son habileté balle en main... Il a tellement de qualités qu'il peut jouer partout derrière. Mentalement, il est habitué d'une vraie rage de vaincre, à tel point qu'il transcende ses coéquipiers. Personnellement, j'espère qu'il restera à XIII le plus longtemps possible.

À XIII ou à XV ?

Les deux ! J'ai suivi tous ses matchs avec les Sydney Roosters. Faites-moi confiance, je sais à quel point il est excellent.

Qu'est-ce qui le rend si spécial ?

Son habileté technique est unique. Ses attributs physiques le sont aussi : sa taille, son poids, sa vitesse, ses appuis et son habileté balle en main... Il a tellement de qualités qu'il peut jouer partout derrière. Mentalement, il est habitué d'une vraie rage de vaincre, à tel point qu'il transcende ses coéquipiers. Personnellement, j'espère qu'il restera à XIII le plus longtemps possible.

En tant qu'entraîneur, allez-vous demander à vos joueurs de le surveiller particulièrement ?

Non. Vous savez, les Kiwis ont tant d'excellents joueurs qu'il serait une erreur de croire que Sonny Bill Williams est leur principale atout. Le danger viendra de partout sur le terrain. Je dirai simplement à mes joueurs de profiter du moment et de tout donner pour ne rien regretter. Faire face à ces joueurs qui exécutent le Haka au milieu d'un stade d'Avignon qui sera plein à craquer, devant vos proches... Que demander de plus ?

Le statut d'outsider vous convient-il ?

Oui, cela ne m'inquiète pas. Les gens nous disent qu'on est dans la poule de la mort. Je dirais qu'on est plutôt dans la poule de la joie ! C'est excitant de jouer contre ces équipes ! Nous sommes des outsiders, mais plusieurs facteurs sont en notre faveur. Certaines équipes sont sur la route depuis six ou sept semaines. Ces joueurs n'ont pas vu leur famille depuis longtemps. Nos joueurs, eux, sont sûrement plus frais mentalement. Nous aurons aussi la chance de jouer deux matchs à domicile.

En un mot, quel est votre objectif ?

Une qualification, au minimum.

Votre XIII de départ contre la Papouasie-Nouvelle-Guinée pourra-t-il comporter des surprises ?

Nous verrons bien. Le match contre les États-Unis (défaite 22-18) nous a apporté quelques enseignements précieux. Nous avons un noyau dur avec des joueurs comme Rémi Casty, Thomas Bosc, Olivier Elima... Nous avons besoin d'eux. Mais sur d'autres postes, les choses sont plus incertaines : au centre, ou à l'aile par exemple, ou encore concernant la composition de notre banc, qui dépend aussi des spécificités de l'adversaire. ■

Mutuelle du Rempart

> COMPLÉMENTAIRE SANTÉ ET PRÉVOYANCE



Imaginer demain

PARTICULIERS, ENTREPRISES,
TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS,
SALARIÉS OU EN RECHERCHE D'EMPLOI,
AGENTS TERRITORIAUX,
PROFESSIONS LIBÉRALES,
ÉTUDIANTS, APPRENTIS, RETRAITÉS.

SIÈGE SOCIAL
4/6 bd de Strasbourg - BP 7161
31072 Toulouse - Cedex 7
05 62 15 07 00

> www.mutuelledurempart.fr

MUTUELLE DU
REMPART

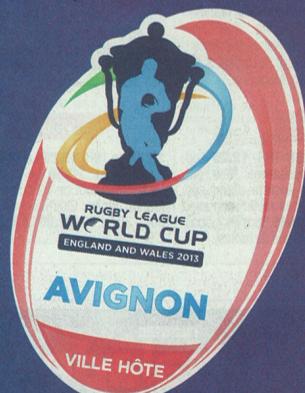
L'ESPRIT 19
MUTUALISTE
d e p u i s 1923

COUPE DU MONDE 2013 DE RUGBY à XIII



La Ville remercie
tous les Avignonnais
qui se sont investis
dans la réussite
de cet événement
exceptionnel.

Merci aux enfants, aux enseignants,
aux centres sociaux, aux services
municipaux, aux artistes,
aux écoles de musique et de danse,
aux clubs sportifs et aux commerçants pour
leur soutien et leur implication.



AVIGNON

VILLE D'AVIGNON



Suivez l'actualité du Rugby à XIII



@FFRXIII



FFR XIII

www.ffr13.fr

Fédération Française de Rugby à XIII
30 rue de l'Echiquier - 75010 PARIS

Tél : 01 75 44 97 57

Mail : contact@ffr13.fr